



LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE

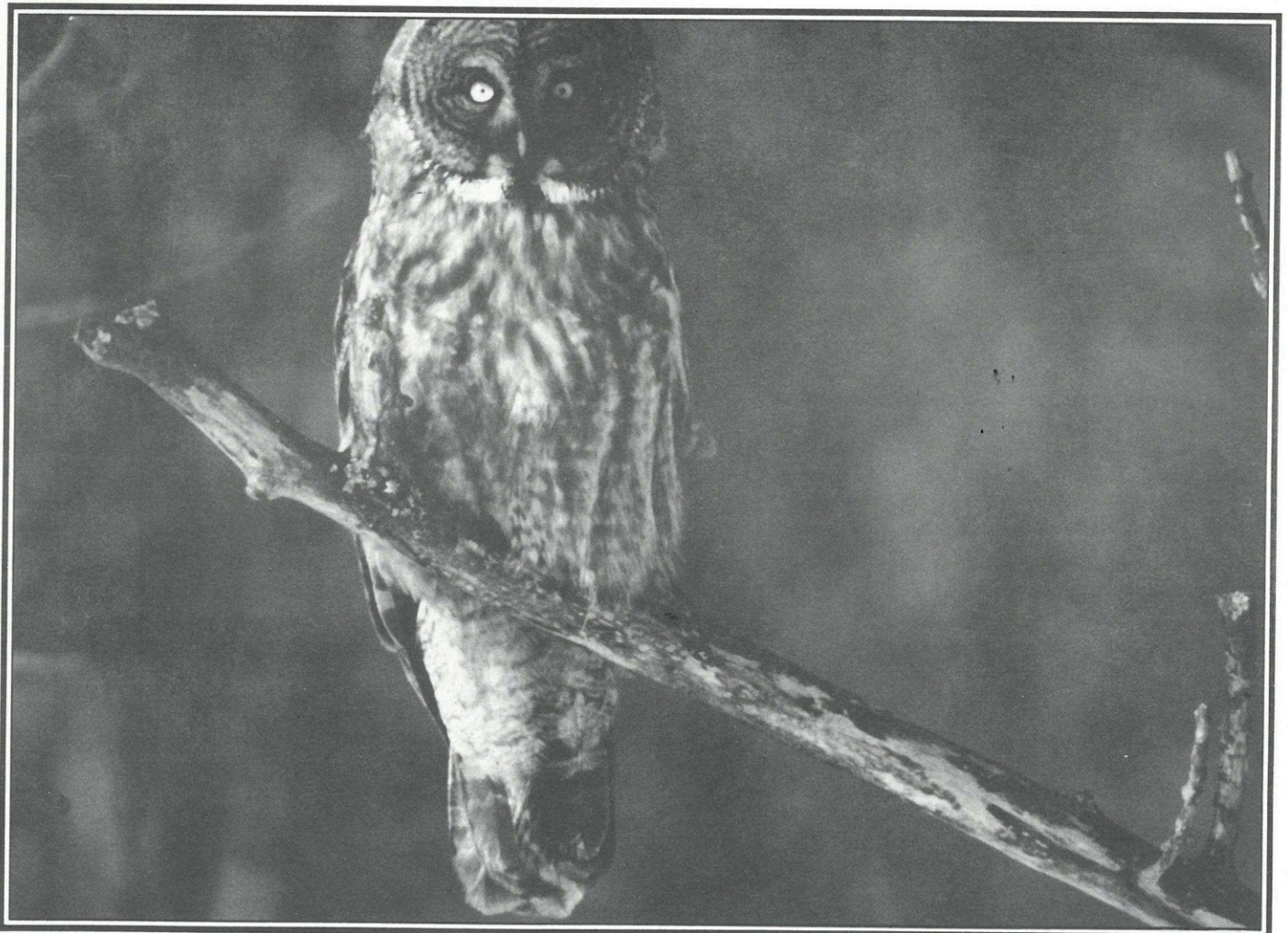
Club des ornithologues de Québec inc.

3,25 \$

VOLUME 37, NUMÉRO 3 DÉCEMBRE 1992

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

de juin et juillet 1992



LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE

Club des ornithologues de Québec inc.
Domaine de Maizerets
2 000, boulevard Montmorency
Québec (Québec)
G1J5E7

Répondeur téléphonique : 667-6373
«Ligne rouge» : 660-9089

Équipe du bulletin

Compilation des feuillets ornithologiques
Julien et François Dion

Rédaction des observations ornithologiques
Claude Auchu, Frédéric Bédard,
Louis Messely et Pierre Otis

Traitement et mise en page des observations
Marc-André Brochu, Daniel Campeau,
Alain Cayer, Jacques Roberge, Louison
Labeaume, Jacques Turgeon et Marielle
Audet

Impression
Imprimerie InterLigne inc.

Le Bulletin ornithologique est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc. En 1992, la cotisation pour les membres individuels du COQ est de 23 \$ pour un an et de 41 \$ pour deux ans; l'adhésion familiale est de 31 \$ pour un an et de 56 \$ pour deux ans; pour un organisme, il en coûte 31 \$ pour un an et 56 \$ pour deux ans. Tous les membres du COQ reçoivent le Bulletin ornithologique; le coût d'adhésion comprend un montant de 13 \$ pour produire et expédier la revue.

Envoi de publication, enregistrement no 4909

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
et Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-0007-5256.

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du C.O.Q. n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du Bulletin Ornithologique peut être reproduit en citant la provenance.

Pour toute correspondance concernant le bulletin, utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.

Nous sommes toujours à la recherche de matériel pour améliorer le contenu de votre bulletin (dessins, photos, textes).

Nous vous remercions à l'avance de vos envois.

La photo de la Chouette lapone
de la page couverture est de Denis Talbot

SOMMAIRE

BULLETIN
ORNITHOLOGIQUE
DÉCEMBRE 1992

ÉDITORIAL	65
ACTIVITÉS DE SAISON	66
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE	68
OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES	69
ACTIVITÉS PASSÉES	82
BABILLARD: Recensement et exposition	86
INSCRIPTION POUR EXPOSITION	87
LA MIGRATION par Claude Auchu	89
LISTE DE CADEAUX	92
COMPTOIR DES VENTES et DEMANDE D'ADHÉSION .	94

Erratum

Lors de l'envoi des formulaires de réabonnement, une erreur s'est glissée. La majoration de la cotisation est de 3 \$ au lieu de 5 \$. Pour les personnes qui nous ont déjà fait parvenir leur avis, nous vous retournons le 2 \$ avec ce bulletin-ci ou le prochain. Pour les autres, la cotisation est de 23 \$ ou 31 \$ pour un an et 41 \$ ou 56 \$ pour deux ans.

Merci

Prochaines dates de parution du bulletin
Réception des articles

Mars
Juin

Fin janvier
Fin avril

Un gros merci à tous ceux qui nous ont fait parvenir des articles pour cette parution et les précédentes. Nous comptons beaucoup sur votre collaboration et votre assiduité pour les prochains numéros.

Nous vous rappelons que votre bulletin est traité et édité à la fois par un ordinateur Macintosh et par un appareil PC. Donc, si vous avez le goût d'écrire dans votre journal, que vous soyez équipés d'un Mac ou d'un PC, faites parvenir votre texte sur disquette 3.5" et l'on vous la retournera par retour du courrier.

Cependant, il n'est pas nécessaire d'être utilisateur d'ordinateur pour participer: des manuscrits lisibles sont les bienvenus.

Des restructurations sont toujours en cours quant au comité de production. Faites parvenir vos articles à l'adresse ci-haut mentionnée.

Votre comité de production

L'ÉDITORIAL

Prix Harfang des neiges de la conservation

Le prix «Harfang des neiges de la conservation» a été institué afin de mettre en évidence et de souligner les réalisations exceptionnelles d'une personne ou d'un groupe qui se distingue dans le domaine de la conservation de la faune ailée. Le dévoilement du récipiendaire et la remise du prix ont eu lieu le 3 décembre 1992, à l'occasion d'une cérémonie qui s'est déroulée au Jardin zoologique, en présence de personnalités des milieux régionaux et provinciaux de la conservation de la faune.

Le lauréat a reçu une bourse de 500 dollars, don de la Société zoologique, un trophée à l'effigie de l'Harfang des neiges, une lithographie offerte par la Fondation de la faune du Québec ainsi qu'un certificat attestant qu'il est récipiendaire du prix.

Cette année le lauréat est une personne que les membres du COQ connaissent bien, non seulement pour l'avoir rencontré lors d'excursion ornithologique, mais aussi pour avoir lu plusieurs de ses articles traitant d'ornithologie dans les pages notre Bulletin. Maintenant, c'est le moment pour moi de vous dévoiler l'identité du lauréat.

Alors... c'est au nom du conseil d'administration du COQ et de tous ses membres que j'adresse nos plus sincères félicitations à monsieur **Peter Lane**, récipiendaire de prix «Harfang des neiges de la conservation». Mille fois bravo!

La passion pour les oiseaux qu'il entretient depuis 1968, l'a amené à se développer une importante mission d'éducation auprès d'un public varié, en utilisant un grand nombre de médiums et de médias. C'est tout ce travail d'éducation et de vulgarisation qui ont exigé de lui beaucoup de motivation, d'implication et de disponibilité, qui lui valent aujourd'hui cette reconnaissance de très haut niveau.

On peut dire de lui qu'il est: illustrateur, sculpteur, animateur, conférencier et photographe de la faune et de la flore. Il est aussi auteur de livres sur les oiseaux dont L'alimentation des oiseaux, aux éditions Marcel Broquet, 1985.

En plus d'animer, à la radio, des lignes ouvertes sur l'ornithologie, il a également fait deux reportages télévisés sur l'alimentation des oiseaux pour la Société Radio-Canada et la Télé-communautaire de l'arrière-pays. Je m'arrête ici car la feuille de route de Peter est si longue que les parulines seront revenues avant d'avoir fini de vous parler de lui. Encore Bravo!

Denis Talbot

ACTIVITÉS DE SAISON

Voici quelques conseils utiles concernant presque toutes les sorties du C.O.Q.

- La plupart des excursions commence de bonne heure le matin et se terminent habituellement au milieu de l'après-midi.

- En cas de température douteuse, nous vous conseillons d'écouter la météo ou encore de communiquer avec le ou la responsable de l'excursion. Notez cependant que nous annulons rarement une excursion. Les ornithologues sont des gens "durs".

- Nous vous suggérons de vous habiller adéquatement. C'est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en manquer d'une. Dans la plupart des excursions nous passons dans les terrains humides et marécageux, alors soyez bien botté.

- Prévoyez un bon lunch à la mesure de votre appétit et des fruits ou des noix pour une collation, car c'est long de 6h à midi ...! N'oubliez pas le "liquide" surtout par temps chaud.

- Et surtout, n'oubliez pas vos jumelles !!!

Après l'excursion, si vous avez la plume agile, écrivez-nous un article sur son déroulement.

— LIGNE ROUGE —

660-9089

Cette ligne qui est à la disposition des membres du C.O.Q. à deux buts principaux:

- 1 - Nous informer sur les raretés de la région.
- 2 - Annoncer les activités à venir du club.

Si vous notez la présence d'oiseaux rares, entrez en contact avec la "ligne rouge". Laissez-y votre message ainsi que votre nom et numéro de téléphone .

Merci pour votre collaboration.
Alain Cayer

par Jean-Guy Picard

VENDREDI 26 février

CONFÉRENCE SUR LA FLORE QUÉBÉCOISE

Le père Roger Larose a toujours été un grand admirateur de la nature (ornithologie, flore, etc.). Il a surtout contribué à l'élaboration de la série de livre bien connus, Fleurbec. Il nous présentera et commentera une série de diapositives.

RESPONSABLE: Père Roger Larose tél.: 872-1666

RENDEZ-VOUS: 19h30

Domaine de Maizerets.

SAMEDI 6 mars

CAP TOURMENTE

Une belle randonnée dans le sentier des postes d'alimentation et aux alentours.

RESPONSABLE: Jean-Guy Picard tél.: 847-7645
644-5300

RENDEZ-VOUS: 7h30

Galleries de la Canardière.

VENDREDI 12 mars

SOIRÉE DIAPOSITIVES

Vous êtes invité à apporter, dans un carrousel de marque Kodak, jusqu'à 20 diapositives illustrant de préférence des oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord.

RESPONSABLE: Denis Talbot tél.: 845-9824

RENDEZ-VOUS: 19h30

Domaine de Maizerets.

SAMEDI 20 mars

BASE DE PLEIN-AIR DE SAINTE-FOY

Nous allons vérifier s'il n'y a que les carougeset quiscales qui sont arrivés. Peut-être qu'il y aura des surprises !

RESPONSABLE: Alain Gagnon tél.: 872-1666
Gilbert Dubé

RENDEZ-VOUS: 7h30

Chalet de ski de randonnée
Base de plein air de Sainte-Foy.

SAMEDI 27 mars

CAP TOURMENTE

Allons voir comment les premiers arrivants et les hivernants cohabitent aux mangeoires.

RESPONSABLE: Louis Messely tél.: 622-9794

RENDEZ-VOUS: 7h30

Galeries de la Canardière.

VENDREDI 2 avril

**CONFÉRENCE SUR LA CHASSE
PHOTOGRAPHIQUE**

Guy Lemieux nous revient avec d'autres belles diapositives de la "Nature". Il en profitera pour nous donner quelques conseils sur les techniques photographiques.

RESPONSABLE: Guy Lemieux tél.: 652-8757

RENDEZ-VOUS: 19h30

Domaine de Maizerets.

SAMEDI 10 avril

CAP TOURMENTE

De belles retrouvailles en vue...

RESPONSABLE: Jean-Guy Picard tél.: 847-7645
tél.: 644-5300

RENDEZ-VOUS: 7h30

Galeries de la Canardière.

DIMANCHE 18 avril

POINTE-AU-PLATON

Une bonne occasion pour voir plusieurs espèces d'oiseaux aquatiques: canards, échassiers, bécasseaux. Laval nous amènera à l'intérieur des terres pour observer les rapaces en migration et les passereaux en bordure des champs et forêts.

RESPONSABLE: Laval Roy tél.: 1-796-2692

RENDEZ-VOUS: 7h30

Église de Sainte-Croix de Lotbinière.

SAMEDI 24 avril

BAIE-DU-FÈBVRE

Une excursion qui durera toute la journée. Il faut prévoir un gros lunch, des vêtements chauds, un imperméable et de bonnes bottes. Une occasion de voir des milliers d'Oies des neiges, Bernaches du Canada et différents canards dans les champs inondés.

RESPONSABLE: Arne Rasmussen tél.: 657-7058

RENDEZ-VOUS: 7h00

À 1 km avant Baie-du-Fèbvre, au poste
d'observation des Oies des neiges.

DIMANCHE 25 avril

LITTORAL DE ST-AUGUSTIN

La baie de St-Augustin est encore un de nos meilleurs sites ornithologiques du printemps.

À nous les beaux spécimens !

RESPONSABLE: Louis Messely tél.: 622-9794

RENDEZ-VOUS: 7h30

Stationnement du Campus Notre-Dame de Foy,
Pavillon central.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

AVIS DE CONVOCATION

À TOUS LES MEMBRES

Le président, Jean-Roch Giguère, me prie de vous convoquer à l'assemblée générale annuelle du COQ, le vendredi 19 février 1993, à 19h30 au Domaine de Maizerets, 2000, boulevard Montmorency, Québec. En cas de tempête, remis au 26 février.

ORDRE DU JOUR

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Lecture du procès-verbal de la dernière assemblée générale.
3. Affaires découlant du procès-verbal.
4. Rapport du président.
5. Rapport du trésorier.
6. Rapports des comités.
7. Élection des nouveaux administrateurs et court ajournement de l'assemblée pour permettre au conseil d'administration d'élire le nouvel exécutif.
8. Perspectives pour 1993
9. Divers

Nous espérons que vous viendrez nombreuses et nombreux à cette assemblée annuelle. Elle concerne les activités de ce Club dont vous êtes membre. C'est aussi une bonne occasion de venir socialiser, après la réunion, autour d'un café ou d'un jus, avec des biscuits.

À bientôt!

Le secrétaire par intérim, **Pierre Otis**

MISES EN NOMINATION POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DU COQ 1993

Conformément aux règlements de notre corporation, le comité de mise en nomination du COQ, formé de Denis Talbot, Louis Messely et Jean-Guy Picard s'est entendu le 25 novembre dernier sur une liste de huit (8) candidats proposés, pour une période de deux (2) ans, aux postes d'administrateurs. Il s'agit de:

Marielle Audet ¹	Alain Cayer ²
Jean-Roch Giguère	Claude Simard
Pierre Otis	Hugues Lansac ³
Arne Rasmussen	Anne Gagnon ⁴

Les huit (8) autres membres demeurant en fonction pour une période d'un an sont:

Marie-Anne Leblanc	Jean-Guy Picard
Louis Messely	Guy Lemieux
Jacques Turgeon	Lucille Larochelle
Denis Talbot	Louison Labeaume ³

Toute autre personne intéressée à se porter candidate au poste d'administrateur doit faire parvenir une proposition signée par neuf (9) membres actifs, au moins vingt-quatre (24) heures avant l'assemblée générale annuelle à Denis Talbot:

11980, rue Rochefort
Neufchatel (Québec)
G1X 1Z2

¹ En remplacement de Josée Tardif

² En remplacement de Renée Blais

³ En remplacement de Danielle Rochette

⁴ En remplacement de Marc Simard

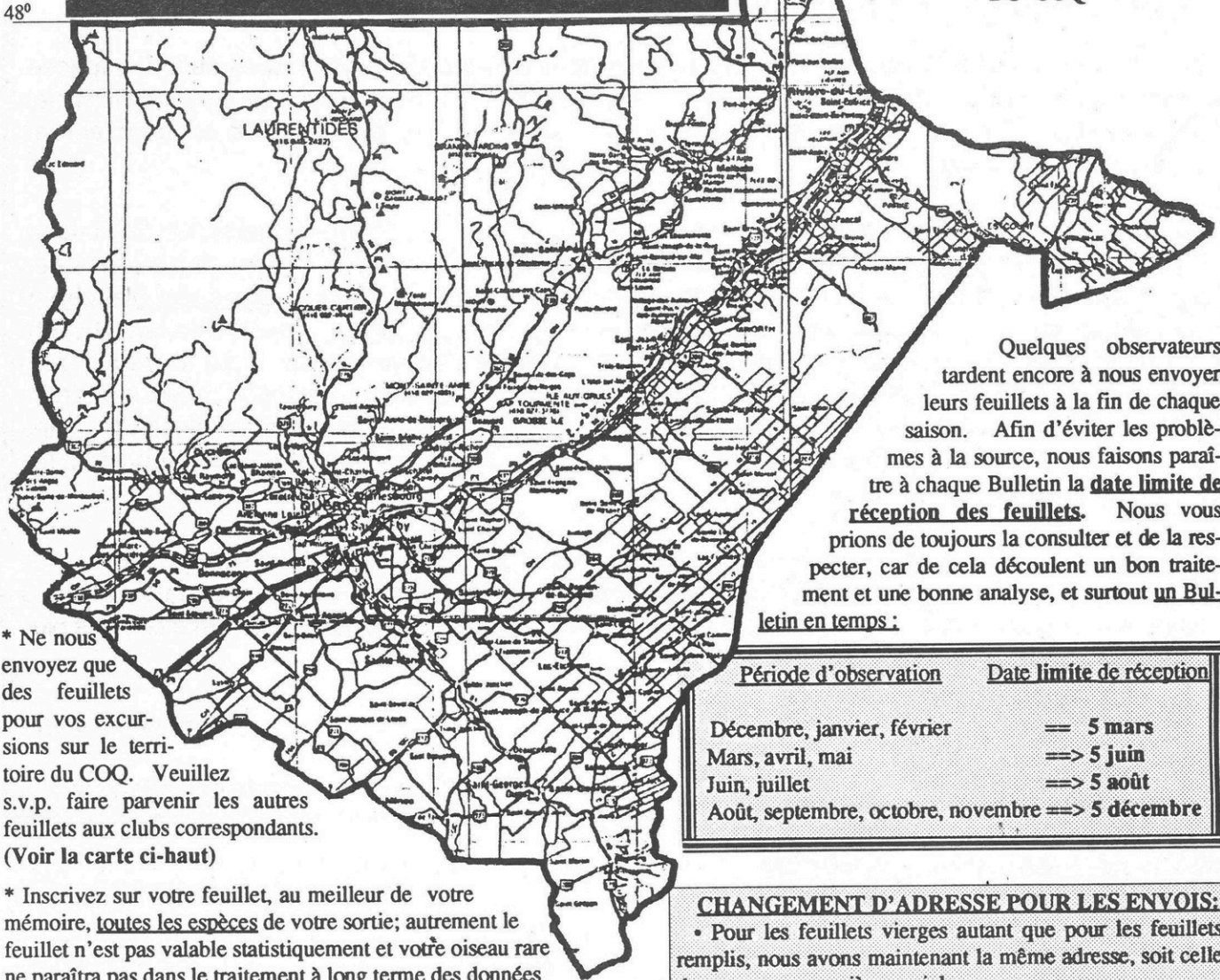
Louis Messely
pour le comité des mises en nomination

LES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

Les observations de la chronique "OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES" proviennent des feuillets d'observation quotidienne. Ces feuillets, que le CLUB distribue gratuitement sur demande aux membres qui veulent nous faire connaître leurs observations, doivent nous être expédiés une fois remplis, selon les dates fixées plus bas.

PRÉCISIONS SUR LES FEUILLETS

RÉGION ORNITHOLOGIQUE DU COQ



* Ne nous envoyez que des feuillets pour vos excursions sur le territoire du COQ. Veuillez s.v.p. faire parvenir les autres feuillets aux clubs correspondants. (Voir la carte ci-haut)

* Inscrivez sur votre feuillet, au meilleur de votre mémoire, toutes les espèces de votre sortie; autrement le feuillet n'est pas valable statistiquement et votre oiseau rare ne paraîtra pas dans le traitement à long terme des données (ex. le prochain «Victor Gaboriault»).

* Veuillez souligner toutes les espèces du feuillet, afin d'éviter une éventuelle erreur de ligne.

* Ne pas remplir vos feuillets au plomb, afin qu'ils soient plus lisibles.

* Documentez, au meilleur de votre jugement, toute mention (au moins par quelques lignes) concernant les espèces moins fréquentes, afin de justifier votre observation. Plus l'espèce est rare, plus la justification doit être complète, car autant une erreur sur un Chardonneret des pins pourrait être excusée, autant une autre concernant une Paruline verdâtre le serait moins.

Quelques observateurs tardent encore à nous envoyer leurs feuillets à la fin de chaque saison. Afin d'éviter les problèmes à la source, nous faisons paraître à chaque Bulletin la date limite de réception des feuillets. Nous vous prions de toujours la consulter et de la respecter, car de cela découlent un bon traitement et une bonne analyse, et surtout un Bulletin en temps :

Période d'observation	Date limite de réception
Décembre, janvier, février	== 5 mars
Mars, avril, mai	==> 5 juin
Juin, juillet	==> 5 août
Août, septembre, octobre, novembre	==> 5 décembre

CHANGEMENT D'ADRESSE POUR LES ENVOIS:

• Pour les feuillets vierges autant que pour les feuillets remplis, nous avons maintenant la même adresse, soit celle de notre nouveau siège social:

Club des ornithologues de Québec inc.
a/s Domaine de Maizerets
2 000, boulevard Montmorency, Québec, G1J 5E7

Merci d'avance pour votre collaboration et votre compréhension,
Louis Messely

ÉTÉ 1992

INTRODUCTION

La climatologie nous enseigne que les conditions météo varient selon certains cycles. Nul besoin d'analyser bien longtemps celles de l'été 1992 pour déclarer que nous avons rencontré le bas d'un cycle (c'est à espérer !). L'été médiocre tant pour la température, l'ensoleillement que les précipitations a certainement perturbé la saison de nidification ou l'abondance de certaines espèces.

Le traitement de 298 feuillets contenant 9101 mentions a rapporté un grand total de 212 espèces. Paradoxalement, il s'agit d'une hausse très marquée pour le nombre de feuillets et de mentions sur les derniers étés. Ces statistiques corroborent le fait que la température n'arrête aucunement les observateurs d'oiseaux.

Parmi les faits intéressants à noter dans la compilation estivale, soulignons la présence de Fous de Bassan et du Grand Cormoran à l'est de notre territoire. Les oiseaux de proie sont bien représentés par 10 mentions d'Urubu à tête rouge (7 sites différents), 5 mentions de Pygargue à tête blanche (5 sites différents), et une rare mention de nidification pour l'Épervier de Cooper. Les laridés rares ont été la Mouette à tête noire, la **Mouette de Franklin** et la **Sterne Caspienne**. On note un déclin dans la présence de l'Hirondelle noire, le peu commun Moucherolle des saules est mentionné à 4 endroits différents et le Troglodyte à bec court a encore niché au cap Tourmente. Finalement, plusieurs visites d'observateurs dans la forêt boréale ont procuré des mentions intéressantes, notamment chez les parulines, les becs-croisés et les bruants.

Même si l'hiver frappe déjà à notre porte, la lecture des observations rappellera sûrement quelques bons souvenirs de cet été qui... n'en fut presque pas un. Enfin, même si prendre connaissance des observations saisonnières peut sembler lourd à certains, on y trouve un bagage d'informations des plus intéressantes.

Bonne lecture!

Pierre Otis, pour le comité des observations

Ordre GAVIIFORMES

Huart à gorge rousse - *Gavia stellata*

N=8 (4,4)

Ces mentions viennent toutes de Rivière-Ouelle (lire «Claude Auchu»). Un maximum de 30 individus est noté le 9 juin. Après avoir disparus le 16 juin, ils réapparaissent le 14 juillet, et dès le 16 C. Auchu en voit 23 en plumage nuptial.

Huart à collier - *Gavia immer*

N=59 (24,35)

Ordre PODICIPEDIFORMES

Grèbe à bec bigarré - *Podilymbus podiceps*

N=17 (5,12)

Outre les familles de la Grande Ferme (Cap Tourmente), on en voit à Tourville (couple au nid, C. Auchu) et à Duchesnay (F. et V. Gérardin).

Ordre PELECANIFORMES

Fou de Bassan - *Sula bassanus*

N=3 (1,2)

Encore le quai de Rivière-Ouelle! C. Auchu voit deux individus le 9 juin, puis B. Desmeules et C. Auchu en revoient un les 21 et 28 juillet.

Grand Cormoran - *Phalacrocorax carbo*

N=1 (1,0)

Un adulte en pêche à une centaine de mètres du quai de Rivière-Ouelle montre tous ses atours à C. Auchu le 24 juin: joue jaune, poche gulaire blanche, taille, cou épais et tache blanche au flanc.

Cormoran à aigrettes - *Phalacrocorax auritus*

N=64 (27,37)

Le maximum est noté le 2 juin à l'île aux Coudres par D. Talbot.

Ordre CICONIIFORMES**Butor d'Amérique - *Botaurus lentiginosus***

N=20 (10,10)

Grand Héron - *Ardea herodias*

N=94 (36,58)

Héron vert - *Butorides striatus*

N=10 (9,6)

Observé sur cinq sites cet été: Château-Richer, Donnacona, St-Romuald, St-Augustin et Base de plein air de Ste-Foy.

Bihoreau à couronne noire - *Nycticorax nycticorax*

N=68 (31,37)

Ordre ANSERIFORMES**Oie des neiges - *Chen caerulescens***

N=21 (17,4)

Des oies auraient tenté de nicher sur les battures aux Loups marins dans l'archipel de Montmagny; on en voit d'ailleurs jusqu'au 26 au cap Tourmente au mois de juillet, dont des immatures. Les autres sites en fin juin - début juillet sont La Pocatière, Rivière-Ouelle et St-Augustin.

Bernache cravant - *Branta bernicla*

N=5 (5,0)

Elle quitte tôt cette année, mais non sans s'être affirmée à La Pocatière et à l'île aux Coudres, par des groupes de 100 (C. Auchu) et 250 (D. Talbot).

Bernache du Canada - *Branta canadensis*

N=41 (24,17)

R. Gingras et coll. en voient 48 à Baie-St-Paul le 29 juin, et C. Simard en compte 40 à St-Augustin, le 29 juillet.

Oie cygnoïde - *Anser cygnoides*

Cette grosse oie échappée de captivité (voir National Geographic Society (NGS) p. 91; Peterson, p. 303) a passé au moins tout le mois de juillet sur les battures de Beauport, en compagnie de quelques bernaches.

ANATIDÉS

Nous tentons une expérience cet été, en synthétisant l'information sur les canards sous forme de tableau. Nous aimerions obtenir vos réactions à cette présentation (laissez votre message au 667-6373). Il contient essentiellement le nombre de mentions de chaque mois (juin, juillet). Un petit texte résume par la suite quelques observations particulières.

Tableau d'abondance des canards

Espèce	N(J,J)	Espèce	N(J,J)
Canard noir	115(58,57)	Morillon à collier	17(13,4)
Canard colvert	58(33,25)	Macreuse à front blanc	14(4,10)
Canard pilet	44(26,18)	Grand Bec-scie	9(7,2)
Sarcelle à ailes vertes	35(20,15)	Bec-scie couronné	9(5,4)
Canard souchet	30(18,12)	Bec-scie à poitrine rousse	6(5,1)
Sarcelle à ailes bleues	27(14,13)	Macreuse à ailes blanches	6(2,4)
Eider à duvet	26(11,15)	Macreuse à bec jaune	2(1,1)
Canard siffleur d'Am.	23(13,10)	Grand Morillon	2(0,2)
Canard branchu	21(10,11)	Petit Morillon	2(0,2)
Canard chipeau	17(7,10)	Hybride noir X colvert	1(1,0)

Remarques

On a noté quelques nicheurs intéressants: Macreuse à front blanc au lac Malbaie (Parc des Grands Jardins) et Canard branchu à Rivière-Ouelle. Retenons aussi quelques nombres: 200 Sarcelles à ailes vertes le 29 juillet au cap Tourmente, 1000 Eiders à duvet le 13 juillet à Montmagny, et 100 Macreuses à front blanc à Rivière-Ouelle et au lac Malbaie au mois de juillet.

Ordre FALCONIFORMES

Urubu à tête rouge - *Cathartes aura*

N=10 (6,4)

«Explosion» de mentions à l'été 1992 ! L'espèce a été notée à sept sites différents, 7 fois sur 10 dans la dernière semaine de juin. De 1 à 3 oiseaux sont donc vus à L'Ancienne-Lorette, St-Nicolas, St-Romuald, cap Tourmente, St-Raymond, Lac-St-Charles et Forêt Montmorency.

Balbusard - *Pandion haliaetus*

N=25 (13,12)

Le 21 juillet au lac Malbaie, Y. Hamel découvre un nid occupé par un adulte.

Pygargue à tête blanche - *Haliaeetus leucocephalus*

N=5 (1,4)

Un immature fréquente le littoral de St-Augustin au cours du mois de juillet. F. Gérardin et J.-F. Ouellet sont même témoins d'une attaque sur un canard noir le 12 juillet. Les deux autres oiseaux sont un immature (29 juin, Portneuf-Station, C. Marcotte) et un sub-adulte (9 juillet, St-Romuald, P. Brousseau).

Busard Saint-Martin - *Circus cyaneus*

N=51 (29,22)

Le 2 juin à St-Luc (Dorchester), F. Bédard surprend un comportement intime de deux busards, soit l'échange de nourriture au sein du couple.

Épervier brun - *Accipiter striatus*

N=16 (7,9)

Épervier de Cooper - *Accipiter cooperii*

N=3 (0,3)

Un nid contenant trois jeunes est trouvé à la base de plein-air de Ste-Foy (G. Dubé et coll.). Il s'agit d'une des rares mentions de nidification connue pour notre région, mais possiblement de la troisième sur ce seul site ! Un autre oiseau nous est décrit depuis St-Augustin le 12 juillet (J.-F. Ouellet et F. Gérardin). Après avoir connu une baisse de ses effectifs il y a quelques années, les ornithologues du sud de la province ont récemment remarqué un retour dans ce secteur. Il pourrait donc redevenir plus commun dans la région de Québec, qui était à l'origine la limite nord de son aire de nidification.

Autour des palombes - *Accipiter gentilis*

N=6 (4,2)

Un couple défend un territoire à Pintendre le 28 juin (G. Dubé).

Épervier sp.

N=1 (1,0)

Buse à épaulettes - *Buteo lineatus*

N=20 (13,7)

C. Auchu trouve un nid à La Pocatière le 9 juin, à la limite nord de sa zone de nidification connue. Ainsi, la présence d'un oiseau à l'île aux Coudres le 2 juin (D. Talbot) est remarquable, l'espèce n'étant pas connue comme nicheuse dans Charlevoix.

Petite Buse - *Buteo platypterus*

N=34 (26,8)

Comme l'an dernier, des buses migratrices ont été notées tardivement, comme les trois Petites Buses immatures survolant La Pocatière le 17 juin. Il semble qu'une bonne partie de ces retardataires soit des jeunes nés l'an dernier.

Buse à queue rousse - *Buteo jamaicensis*

N=30 (20,10)

Buse pattue - *Buteo lagopus*

N=31 (22,9)

Des représentants non-nicheurs de cette espèce nordique sont signalés dans le sud presque à chaque été mais cette année, c'est vraiment l'avalanche ! Le nombre plus élevé de mentions en juin qu'en juillet laisse croire que certains de ces oiseaux remontaient encore vers le nord. Le 18 individus migrant à La Pocatière le 2 juin (C. Auchu) en constituent probablement la preuve... Plus de la moitié des mentions provient de la région immédiate de Québec, un autre phénomène plutôt rare pour la saison chaude.

Aigle royal - *Aquila chrysaetos*

N=1 (0,1)

Un adulte est présent à St-Raymond le 24 juillet (S. Fusch, D. Gingras). Rappelons qu'un couple avait été vu tout près de là en juin '91.

Crécerelle d'Amérique - *Falco sparverius*

N=79 (35,44)

Faucon émerillon - *Falco columbarius*

N=16 (6,10)

Faucon pèlerin - *Falco peregrinus*

N=11 (6,5)

Un couple a encore niché à cap Tourmente d'où nous viennent les 11 mentions de la saison.

Ordre GALLIFORMES

Perdrix grise - *Perdix perdix*

N=1 (1,0)

Une des rares mentions estivales pour ce nicheur discret: J. Lachance en lève deux à Berthier-sur-mer le 14 juin.

Tétras du Canada - *Dendragapus canadensis*

N=16 (3,13)

Plusieurs observateurs se sont aventurés dans la forêt boréale cet été, nous procurant ainsi une bonne «cuvée». Des familles sont signalées à la forêt Montmorency, au camp Mercier, au parc des Grands Jardins, au lac Malbaie et dans le parc des Laurentides. La mention sans détail d'un oiseau à St-Gilles nous laisse cependant perplexe. Bien qu'il fréquente encore certaines forêts coniférienne de la rive sud du fleuve, le flegme légendaire du tétras a vite causé son extermination des zones peuplées.

Gélinotte huppée - *Bonasa umbellus*

N=24 (15,9)

Ordre GRUIFORMES**Râle de Virginie - *Rallus limicola***

N=7 (5,2)

Râle de Caroline - *Porzana carolina*

N=3 (1,2)

Poule-d'eau - *Gallinula chloropus*

N=10 (5,5)

Montmagny est le lieu d'origine de quelques mentions, laissant espérer que la Poule d'eau débordera peut-être un jour de cap Tourmente. Jusqu'à six y sont trouvées le 13 juillet (J. Landry).

Foulque d'Amérique - *Fulica americana*

N=7 (4,3)

Ordre CHARADRIIFORMES**Analyse des mentions de limicoles:**

1. D'abord, nous allons traiter de façon conventionnelle les espèces nichant dans la région.

2. Ensuite, nous dresserons un tableau des espèces qui reviennent de leurs aires de nidification par ordre d'apparition dans notre région.

3. Enfin, nous élaborerons sur les espèces qui ne furent observées qu'en fin de migration printanière et sur celles qui, marquées d'un astérisque au tableau, méritent des détails supplémentaires.

Pluvier kildir - *Charadrius vociferus*

N=118 (72,46)

Chevalier solitaire - *Tringa solitaria*

N=7 (3,4)

Il est un nicheur plus commun dans le nord de l'aire du club où les étangs à Castor lui fournissent un habitat idéal.

Chevalier branlequeue - *Actitis macularia*

N=101 (50,51)

Maubèche des champs - *Bartramia longicauda*

N=8 (6,2)

Signalée à La Pocatière (5 mentions), Pintendre, St-Lambert et St-Augustin.

Bécassine des marais - *Gallinago gallinago*

N=29 (16,13)

Bécasse d'Amérique - *Scolopax minor*

N=7 (3,4)

Observation des limicoles par ordre chronologique d'apparition

Espèce	Mentions	1ère mention	Localité	Observateur
Petit Chevalier	N:12(1,11)	3 juillet	St-Augustin	G. Harvey
Bécasseau roux	N:9(2,7)	3 juillet	Montmagny	J. Landry
Grand Chevalier*	N:11(2,9)	8 juillet	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Bécasseau minuscule	N:9(5,4)	14 juillet	La Pocatière	C. Auchu
Pluvier semipalmé	N:8(5,3)	20 juillet	Rivière-ouelle	C. Auchu
Bécasseau semipalmé	N:6(4,2)	28 juillet	Maizerets	D. Campeau
Pluvier argenté*	N:8(7,1)	28 juillet	Rivière-ouelle	C. Auchu
Bécasseau sanderling	N:1(0,1)	31 juillet	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Tournepieuvre à collier	N:4(3,1)	31 juillet	Rivière-Ouelle	C. Auchu

Pluvier argenté - *Pluvialis squatarola

N=8 (7,1)

Comme plusieurs espèces de limicoles, ce pluvier costaud estive dans le sud certaines années. Quelques individus sont demeurés dans le secteur de La Pocatière/ Rivière-Ouelle jusqu'au 24 juin (C. Auchu).

Grand Chevalier - *Tringa melanoleuca

N=11 (2,9)

Probablement un autre estivant est remarqué à St-Augustin le 26 juin (F. Gérardin).

- Espèces observées en fin de migration seulement:

Pluvier doré d'Amérique - *Pluvialis dominica*

N=1 (1,0)

D. Talbot en voit un à l'île aux Coudres le 2 juin. Toujours très rare en migration printanière dans l'est du continent, les oiseaux trouvés à cette époque méritent toujours d'être regardés de près.

Bécasseau à croupion blanc - *Calidris fuscicollis*

N=2 (2,0)

Trouvé à l'île aux Coudres et à Rivière-Ouelle les 2 et 4 juin.

Bécasseau variable - *Calidris alpina*

N=4 (4,0)

Même commentaire que pour l'espèce précédente.

Mouette à tête noire - *Larus atricilla*

N=2 (1,1)

Deux oiseaux différents cet été ! L. Vinette et J. Lachance notent tout d'abord un adulte à Montmagny le 14 juin. C. Auchu trouve, quant à lui, un oiseau de 2 ans à Rivière-Ouelle le 8 juillet.

Mouette de Franklin - *Larus pipixcan*

N=1 (0,1)

Le 3 juillet, C. Auchu observe à Rivière-Ouelle une Mouette de Franklin à son premier été complet. Ce plumage de la Mouette de Franklin, illustré dans le NGS, ressemble énormément à celui de la Mouette à tête noire adulte. Des petites caractéristiques telles que l'épaisseur des croissants blancs entourant l'oeil, la couleur du dessous des primaires et certains détails dans les proportions de l'oiseau entrent alors en jeu.

Mouette de Bonaparte - *Larus philadelphia*

N=5 (3,2)

Goéland à bec cerclé - *Larus delawarensis*

N=167 (89,78)

Goéland argenté - *Larus argentatus*

N=91 (44,47)

Goéland arctique - *Larus glaucooides*

N=1 (1,0)

Un jeune âgé d'un an est encore présent à Rivière-Ouelle le 2 juin (C. Auchu).

Goéland à manteau noir - *Larus marinus*

N=85 (38,47)

Goéland SP

N=2 (2,0)

Mouette tridactyle - *Rissa tridactyla*

N=1 (1,0)

Les excursionnistes du COQ (L. Messely, resp.) ont profité du côté maritime de Port-au-Saumon en y notant un de ces petits laridés le 20 juin. Cette espèce pélagique est probablement présente dans l'extrême est de l'aire du COQ d'avril à novembre.

Sterne caspienne - *Sterna caspia*

N=1 (1,0)

Traditionnellement, elle n'est trouvée qu'une fois par année dans la région. C'est François Gérardin qui fit cette découverte, le 19 juin au lac St-Augustin. Preuve de la masse surprenante de cette sterne, l'observateur mentionne que même les goélands lui cédaient la place...

Sterne pierregarin - *Sterna hirundo*

N=6 (1,5)

F. Bédard fait état de la présence d'une colonie à Maizerets le 11 juin. Vingt-et-un oiseaux y sont alors comptés.

Sterne sp

N=1 (1,0)

Le 25 juin, à St-Augustin, F. Gérardin observe une sterne ayant le bec entièrement rouge. C'est là un critère qui s'applique habituellement à la Sterne arctique mais qui est quelque fois présent chez la Sterne pierregarin. Notant que la longueur des pattes se rapproche plus de celle d'une Sterne pierregarin et conscient que la Sterne arctique est normalement absente de la région à la fin-juin, l'observateur a eu la sagesse de la considérer comme une simple sterne sp.

Nous avons d'ailleurs reçu deux mentions de la Sterne arctique venant de la région de Berthier-sur-mer et de l'île d'Orléans à la fin juillet. Bien que les descriptions mentionnaient certains critères de cette espèce, l'absence de détails importants (tel que les conditions d'observation) et le fait qu'un juvénile les accompagnait (la Sterne pierregarin niche dans la région de Berthier-sur-mer...), font qu'il vaut probablement mieux les considérer aussi comme des sternes sp.

Petit Pingouin - *Alca torda*

N=13 (5,8)

Les oiseaux de la colonie des îles Pèlerin semblent couvrir de grands territoires, étant encore notés à Rivière-Ouelle (dix mentions et un maximum de 18 le 9 juin par C. Auchu) et à Port-au-Saumon (2 mentions et un maximum de 16 oiseaux le 19 juillet par L. Messely). Ces sites sont situés à respectivement 35 et 25 km du Gros-Pèlerin.

La treizième mention provient de Ste-Pétronille où 4 oiseaux sont bien décrits le 20 juillet (D. Labarre). Les mentions estivales aussi près de Québec sont extrêmement rares, la dernière datant du 1er juin 1985. Rappelons enfin que le Petit Pingouin a niché sur des îlots rocheux un peu à l'ouest de St-Jean-Port-Joli à l'été 1979 (B. O. vol. 24, no. 3).

Guillemot à miroir - *Cephus grylle*

N=8 (4,4)

Noté à Rivière-Ouelle et Port-au-Saumon.

Pigeon biset - *Columba livia*

N=64 (34,30)

Tourterelle triste - *Zenaida macroura*

N=136 (77,59)

Ordre CUCULIFORMES

Coulicou à bec noir - *Coccyzus erythrophthalmus*

N=8 (5,3)

Déniché à Ste-Foy, St-Romuald, Berthier-sur-mer, St-Onésime et cap Tourmente (4 mentions). Jusqu'à trois sont repérés à ce dernier site le 14 juillet (R. Gingras, F. Bédard, L. Labeaume). Ces quelques mentions représentent pourtant une très bonne saison pour cet oiseau discret.

Ordre STRIGIFORMES

Grand-duc d'Amérique - *Bubo virginianus*

N=5 (3,2)

Chouette rayée - *Strix varia*

N=6 (4,2)

Hibou des marais - *Asio flammeus*

N=5 (1,4)

Au cap Tourmente le 3 juillet, L. Labeaume en observe un agressant un Goglu. Les autres mentions viennent de La Pocatière.

Ordre CAPRIMULGIFORMES

Engoulevent d'Amérique - *Chordeiles minor*

N=9 (6,3)

Ordre APODIFORMES

Martinet ramoneur - *Chaetura pelagica*

N=49 (32,17)

Colibri à gorge rubis - *Archilochus colubris*

N=75 (44,31)

Des nids sont trouvés à Ste-Thérèse-de-Lisieux (L. Labeaume) et La Pocatière (C. Auchu). Les colibris s'abreuvent régulièrement de la sève coulant des trous forés par les Pics maculés. Un de ceux-ci est vu houpillant un colibri pour l'éloigner de cette «fontaine», à St-Benjamin le 2 juin (P. Rodrigue, R. Poulin).

Ordre CORACIIFORMES

Martin-pêcheur d'Amérique - *Ceryle alcyon*

N=44 (17,27)

Ordre PICIFORMES

Pic maculé - *Sphyrapicus varius*

N=34 (18,16)

C'est un oiseau discret, mais plusieurs sont allés le trouver dans les forêts mixtes où se retrouvent notamment le bouleau et le peuplier. G. Bouchard trouve 10 pics à St-Aubert le 5 juillet.

Pic mineur - *Picoides pubescens*

N=57 (27,30)

Pic chevelu - *Picoides villosus*

N=40 (24,16)

Pic tridactyle - *Picoides tridactylus*

N=2 (1,1)

Un autre oiseau qui ne laisse pas sa place comme grand discret! Il est reconnu comme étant nicheur très rare dans la région, puisqu'il peut se retrouver (en très petit nombre) dans les Laurentides et les Appalaches. _ ce sujet, C. Auchu mentionne à 2 reprises une femelle qui aurait probablement niché à La Pocatière. Témoin d'une parade nuptiale à la mi-mai, il revoit la femelle le 24 juin. Le laps de temps entre les 2 dates possiblement utilisé, d'après Claude, pour sa nidification.

Pic à dos noir - *Picoides arcticus*

N=9 (4,5)

Plusieurs ornithologues sont allés cet été en forêt boréale; l'évidence sur le nombre de mentions s'est fait remarquer. Un nid occupé est mentionné à St-Raymond le 5 juin (G. Lepage, R. Beaupré).

Pic flamboyant - *Colaptes auratus*
N=129 (67,62)

Grand Pic - *Dryocopus pileatus*
N=10 (7,3)

Mentionné en petit nombre, mais les sites d'observation couvrent l'ensemble de la grande région de Québec.

Ordre PASSERIFORMES

Moucherolle à cotés olive - *Contopus borealis*
N=43 (31,12)

Une explosion de mentions pour cet insectivore des forêts boréales humides (tourbières, pourtours des lacs...). Jusqu'à 8 individus sont vus par R. Gingras le 14 juin au parc des Grands-Jardins.

Pioui de l'Est - *Contopus virens*
N=59 (39,20)

Moucherolle à ventre jaune - *Empidonax flaviventris*
N=32 (19,13)

Ce moucherolle est en évidence au Camp Mercier (réserve des Laurentides) où 9 oiseaux sont notés le 7 juillet par F. Bédard et H. Pelletier.

Moucherolle des aulnes - *Empidonax alnorum*
N=105 (69,36)

Moucherolle des saules - *Empidonax traillii*
N=11 (8,3)

Il n'a pas été mentionné au cap Tourmente, mais plusieurs ornithologues ont rachaté son absence à ce site: il aurait niché au moins à Sainte-Foy, près de l'aéroport (F. Bédard) et à Rivière-Ouelle (C. Auchu), bien qu'il a aussi été vu au lac Parent (P. Lane et J. Labrecque) et à L'Ancienne-Lorette (G. Dubé).

Moucherolle tchébec - *Empidonax minimus*
N=57 (41,16)

Moucherolle phébi - *Sayornis phoebe*
N=32 (22,10)

Tyran huppé - *Myiarchus crinitus*
N=38 (29,10)

Tyran tritri - *Tyrannus tyrannus*
N=103 (59,44)

Alouette cornue - *Eremophila alpestris*
N=18 (12,6)

Hirondelle noire - *Progne subis*
N=1 (1,0)

Son déclin est inquiétant: on passe de 14 mentions à l'été 91 à une seule en 92... (Pintendre, 1 seul individu le 7 juin, G. Dubé et J. G. Picard). Paraîtrait-il que l'espèce connaît sur ses aires d'hivernage en Amérique du Sud des moments difficiles (perte d'habitat), ce qui serait la cause principale de sa quasi-absence dans la région de Québec. Signalons aussi qu'une migration très longue (plusieurs milliers de kilomètres dans ce cas-ci) multiplie les chances d'accidents de parcours.

Hirondelle bicolore - *Tachycineta bicolor*
N=196 (117,79)

Hirondelle à ailes hérissées - *Stelgidopteryx serripennis*
N=4 (3,1)

Nicheuse localisée, elle est de nouveau observée à Pintendre et St-Henri de Lévis (de 4 à 6 individus, J. G. Picard, G. Dubé, N. Tremblay et T. Tremblay). En outre, un individu a tenté une petite incursion de post-nidification à St-Aubert où G. Bouchard l'a reconnu le 5 juillet. Ce dernier remarque entre autres son cri («gnan», disait-elle), aux parties inférieures allant du brun-gris à la gorge au blanc à l'abdomen, et à la queue échancrée au centre.

Hirondelle de rivage - *Riparia riparia*
N=50 (24,26)

La colonie de la sablière de St-Augustin fait de nouveau des siennes. D'année en année, ce site héberge plusieurs dizaines de couples bien installés dans leur terrier: il y aurait eu environ 300 individus en juin (F. Gérardin).

Hirondelle à front blanc - *Hirundo pyrrhonota*
N=51 (30,21)

Hirondelle des granges - *Hirundo rustica*
N=156 (84,72)

Geai du Canada - *Perisoreus canadensis*
N=30 (15,15)

Dans la multitude de mentions (une augmentation d'environ 300% par rapport à la moyenne estivale...), on note une journée de 17 individus (adultes et jeunes) au Parc des Grands-Jardins le 14 juin (R. Gingras). Autre mention spéciale, A. Desrochers voit un geai sortir son appétit de carnivore lorsqu'il se nourrit d'une Paruline à poitrine baie à la Forêt Montmorency.

Geai bleu - *Cyanocitta cristata*
N=63 (42,21)

Corneille d'Amérique - *Corvus brachyrhynchos*
N=200 (116,84)

Grand Corbeau - *Corvus corax*
N=61 (36,25)

Mésange à tête noire - *Parus atricapillus*
N=120 (61,59)

Mésange à tête brune - *Parus hudsonicus*

N=30 (19,11)

A. Desrochers est aussi attiré par la quantité étonnante de cette espèce à la Forêt Montmorency le 8 juillet: 15 individus.

Sittelle à poitrine rousse - *Sitta canadensis*

N=65 (31,34)

Sittelle à poitrine blanche - *Sitta carolinensis*

N=13 (2,11)

Grimpereau brun - *Certhia americana*

N=12 (4,8)

Troglodyte familier - *Troglodytes aedon*

N=5 (4,1)

Ce familier demeure un visiteur peu commun et localisé lors de sa nidification. On le voit à Neuville, Donnacona (3 individus le 14 juin, F. Bédard, M. Darveau), dans la réserve des Laurentides, au cap Tourmente et à St-Georges-de-Beauce (4 individus le 24 juillet, R. Poulin).

Troglodyte des forêts - *Troglodytes troglodytes*

N=88 (51,37)

Troglodyte à bec court - *Cistothorus platensis*

N=4 (3,1)

Entre le 7 juin et le 4 juillet, ce petit lutin fit de brèves apparitions au cap Tourmente. D'après les observateurs, J.-S. Bouchard, S. Marcoux, D. Campeau et P. Otis (COQ), ils ont fréquenté les abords du sentier le Carouge et les champs adjacents de l'étang de la Grande Ferme. Absent en 91, on l'avait noté au cap Tourmente à l'été '90 près du chemin d'accès.

Troglodyte des marais - *Cistothorus palustris*

N=9 (3,6)

Finalement, la Grande Ferme du cap Tourmente ne détient plus l'exclusivité des mentions: quelques individus ont traversé le fleuve (présume-t-on) et ont abouti à l'île aux Grues (2 individus le 19 juillet, C. Brodeur et M. Darveau) et à Montmagny (un individu le 8 juillet, J. Landry et S. Marois).

Roitelet à couronne dorée - *Regulus satrapa*

N=75 (49,26)

Roitelet à couronne rubis - *Regulus calendula*

N=71 (45,26)

Les deux roitelets ont multiplié par deux leurs mentions estivales moyennes.

Merle-bleu de l'Est - *Sialia sialis*

N=67 (39,28)

De 12 sites en 91, on passe à 22 pour l'été 92 et les mentions concernent parfois des nombres importants; 8 individus le

14 juin à Pont-Rouge (M. Darveau et F. Bédard). Son aire de nidification couvre à présent tout le territoire du COQ (incluant la réserve des Laurentides, le Bas-St-Laurent et la Beauce). Après quelques décennies de relative rareté, la situation redevient heureusement à la «normale».

Grive fauve - *Catharus fuscescens*

N=126 (80,46)

Grive à dos olive - *Catharus ustulatus*

N=81 (47,34)

Grive solitaire - *Catharus guttatus*

N=59 (28,31)

Grive des bois - *Hylocichla mustelina*

N=9 (5,4)

D. Talbot en trouve une à l'île aux Coudres le 2 juin: cette espèce fréquentant ordinairement les forêts déciduës matures ne s'écarte que rarement de son habitat.

Merle d'Amérique - *Turdus migratorius*

N=226 (132,94)

Frère G. Harvey voit un semi-albinos (croupion blanc) nicher chez lui à Château-Richer en utilisant une marche d'escalier de secours.

Moqueur chat - *Dumetella carolinensis*

N=65 (39,26)

Moqueur polyglotte - *Mimus polyglottos*

N=32 (18,14)

Notre grand imitateur semble de plus en plus utiliser la région comme lieu favorable de nidification (ou encore sommes-nous au sommet d'un cycle?). Mises à part les Appalaches et la réserve des Laurentides, il couvre tout notre territoire.

Moqueur roux - *Toxostoma rufum*

N=17 (14,3)

Jaseur des cèdres - *Bombcilla cedrorum*

N=204 (117,87)

Étourneau sansonnet - *Sturnus vulgaris*

N=154 (86,68)

Viréo à tête bleue - *Vireo solitarius*

N=41 (30,11)

Viréo mélodieux - *Vireo gilvus*

N=36 (27,9)

Fort mois de juin, et il a été noté en grand nombre à Neuville, La Pocatière et à la base de plein-air de Sainte-Foy.

Viréo de Philadelphie - *Vireo philadelphicus*

N=40 (20,20)

Viréo aux yeux rouges - *Vireo olivaceus*

N=130 (80,50)

LES PARULINES

Tableau des observations par ordre décroissant de mentions

<u>RANG</u>	<u>ESPECE</u>	<u>N. MENTIONS</u>
1	P. masquée	147(86,61)
2	P. jaune	115(74,41)
3	P. flamboyante	111(73,38)
4	P. à tête cendrée	84(55,29)
5	P. à joues grises	79(53,26)
6	P. à croupion jaune	76(45,21)
7	P. verte à gorge noire	76(53,23)
8	P. couronnée	65(43,22)
9	P. triste	61(45,16)
10	P. noir et blanc	55(38,17)
11	P. à gorge orangée	45(32,13)
12	P. à flancs marrons	44(31,13)
13	P. rayée	41(25,16)
14	P. du Canada	32(29,3)
15	P. à calotte noire	30(22,8)
16	P. des ruisseaux	29(23,6)
17	P. à poitrine baie	28(16,12)
18	P. bleue à gorge noire	26(18,8)
19	P. obscure	26(10,16)
20	P. à collier	21(18,3)
21	P. des pins	5(4,1)
22	P. tigrée	4(3,1)
23	P. à couronne rousse	1(1,0)

Malgré une saison plutôt moche au plan météorologique, l'été 1992 aura été très productif pour les parulines. La plupart des espèces montrent une hausse très marquée de mentions, principalement en juin (comparez avec les années précédentes!). Ce qui indique probablement une migration tardive pour certaines d'entre-elles ou une présence plus évidente dans leurs habitats respectifs. Aucune espèce inusitée n'a été rapportée parmi les 23 espèces observées, les plus rares étant les Parulines à couronne rousse, des pins et tigrée.

Paruline à couronne rousse - *Dendroica palmarum*
N=1 (1,0)

La seule mention provient de son site de nidification le plus

connu de la région couverte par le club. J. Charest compte jusqu'à 5 individus le 15 juin à la tourbière Dosquet.

Paruline des pins - *Dendroica pinus*

N=5 (4,1)

L'espèce est notée à pointe au Platon (J. Charest), Pont-Rouge (F. et R. Dion), cap Tourmente (A. Gouge et C. Dallaire, L. Labeaume et J. Desmeules).

Paruline tigrée - *Dendroica tigrina*

N=4 (3,1)

Des oiseaux sont observés à Forêt Montmorency (A. Desrochers), Lac-St-Charles (F. Bédard) et Lac-Beauport (P. Lane). Une dernière mention est faite à Saint-Augustin

le 31 juillet par F. Gérardin. Ce nicheur de la forêt coniférienne est peu commun dans la région immédiate de Québec en été.

Tangara écarlate - *Piranga olivacea*

N=16 (8,8)

Toutes les mentions proviennent soit de Château-Richer ou de cap Tourmente. L'ensemble des mentions font état de seulement 4 individus au total.

Cardinal à poitrine rose - *Pheucticus ludovicianus*

N=68 (39,39)

Passerin indigo - *Passerina cyanea*

N=33 (16,17)

_ l'instar du Tangara écarlate, la plupart des mentions originent de cap Tourmente (17) et de Château-Richer (12). R. Gingras signale jusqu'à 7 individus au cap Tourmente le 29 juillet. La Pocatière, Saint-Onésime, Saint-Joseph-de-Lévis et Saint-Raymond ont aussi hébergé cet éclatant petit passereau.

Bruant familial - *Spizella passerina*

N=119 (73,46)

Bruant vespéral - *Pooecetes gramineus*

N=18 (8,10)

G. Bouchard compte 6 individus à Saint-Lambert le 7 juillet. Pas très abondant, ce bruant identifiable surtout par sa queue aux bordures blanches !

Bruant de Le Conte - *Ammodramus leconteii*

N=25 (14,11)

Cet embériziné semble devenir de plus en plus régulier dans notre région, spécialement cette année où il a estivé au cap Tourmente, à Beauport et à La Pocatière. De plus, des comportements de nidification ont été observés aux trois endroits. D. Campeau signale jusqu'à 3 individus au cap Tourmente le 13 juin.

Bruant à queue aiguë - *Ammodramus caudacutus*

N=23 (8,25)

L'espèce a été observée à Rivière-Ouelle, La Pocatière, Montmagny, île aux Grues et cap Tourmente. L'on voit bien qu'il faut se diriger dans l'est de notre territoire pour mieux découvrir l'habitat de ce bruant (pré-salés humides), peut-être plus commun qu'il peut sembler.

Bruant fauve - *Passerella iliaca*

N=13 (6,7)

Uniquement observé dans la réserve des Laurentides. En été, c'est sûrement l'un des meilleurs endroits pour observer ce beau bruant de forte taille.

Bruant chanteur - *Melospiza melodia*

N=174 (96,78)

Bruant de Lincoln - *Melospiza lincolni*

N=41 (27,14)

Son chant mélodieux permet de le reconnaître assez facilement. Il y a sûrement dû y avoir des concerts dans la réserve des Laurentides, où l'on en a compté jusqu'à 12, 15 et 17 individus au cours du mois de juillet !

Bruant des marais - *Melospiza georgiana*

N=53 (33,20)

Bruant à gorge blanche - *Zonotrichia albicollis*

N=177 (101,76)

Notre "Frédéric" est bien le plus populaire avec ses 177 mentions.

Bruant à couronne blanche - *Zonotrichia leucophrys*

N=3 (2,1)

Il existe peu de mentions de cette espèce en juillet dans notre région, tout au plus quelques migrants tardifs vers la mi-juin. Les mentions ont été faites au cap Tourmente, à Charny et à La Pocatière.

Junco ardoisé - *Junco hyemalis*

N=74 (44,30)

Cet autre nicheur de la forêt coniférienne a été observé dans les Laurentides et les Appalaches.

Goglu - *Dolichonyx oryzivorus*

N=89 (57,32)

Carouge à épaulettes - *Agelaius phoeniceus*

N=175 (101,74)

Sturnelle des prés - *Sturnella magna*

N=21 (12,9)

Cet élégant ictéridé se fait très discret à l'époque de la nidification.

Quiscale rouilleux - *Euphagus carolinus*

N=19 (13,6)

La presque totalité des mentions provient de la réserve des Laurentides.

Quiscale bronzé - *Quiscalus quiscula*

N=174 (105,69)

Vacher à tête brune - *Molothrus ater*

N=97 (63,34)

Ictéridé sp

N=1 (0,1)

Oriole du Nord - *Icterus galbula*

N=35 (26,9)

Dur bec des pins - *Pinicola enucleator*

N=5 (3,2)

Décidément, la réserve des Laurentides est très intéressante durant la saison estivale, et ce malgré les nuées de petites mouches. Toutes les mentions proviennent de la Forêt Montmorency et du secteur des Grands-Jardins.

Roselin pourpré - *Carpodacus purpureus*
N=108 (64,44)

Roselin familier - *Carpodacus mexicanus*
N=1 (0,1)

La seule mention de cette espèce peu commune dans notre région, particulièrement en été, provient de Sillery le 3 juillet quand P. Caron compte 7 individus à des mangeoires.

Bec-croisé rouge - *Loxia curvirostra*

Il s'agit d'un record de mentions en été pour cet erratique fringillidé. Après une absence lors des étés 1989 et 1990, il fut mentionné à 4 reprises l'an dernier (1991). Cette année, les individus ont été observés à la Forêt Montmorency, lac Parent, Lac-Beauport, Sainte-Foy, Pintendre et La Pocatière.

Bec-croisé à ailes blanches - *Loxia leucoptera*
N=58 (20,38)

Cet autre nicheur résidant est aussi irrégulier que l'espèce précédente. Il s'agit aussi d'un record de mentions pour l'été. La présence accrue de ces deux fringillidés est assez intéressante d'autant plus qu'ils ont estivé dans plusieurs localités en plus de la réserve des Laurentides.

Chardonneret des pins - *Carduelis pinus*
N=78 (48,30)

Chardonneret jaune - *Carduelis tristis*
N=166 (92,74)

Gros-bec errant - *Coccothraustes vespertinus*
N=47 (27,20)

Contrairement à leurs habitudes, des Gros-bec errants ont été régulièrement observés un peu partout durant l'été.

Moineau domestique - *Passer domesticus*
N=57 (30,2)

OBSERVATEURS DE L'ÉTÉ 1992

<u>Nom</u>	<u>N.</u>	<u>Cote</u>	<u>Nom</u>	<u>N.</u>	<u>Cote</u>	<u>Nom</u>	<u>N.</u>	<u>Cote</u>
	<u>Feuil.</u>	<u>d'acti.</u>		<u>Feuil.</u>	<u>d'acti.</u>		<u>Feuil.</u>	<u>d'acti.</u>
Arvais, Michel	1	0.9	Gagnon, Alain	1	5.2	Otis, Pierre	1	15.0
Aubry, Yves	1	2.0	Gérardin, François	16	79.9	Ouellet, Jean-François	2	9.7
Auchu, Claude	40	362.7	Gérardin, Vincent	2	15.0	Pagé, Hugo	1	5.2
Beaupré, Rock	3	3.8	Giguère, Jean-Roch	2	2.0	Pelletier, Hubert	1	9.3
Bédard, Frédéric	11	79.2	Gingras, Denis	2	2.6	Picard, Jean-Guy	3	16.8
Bédard, Michelle	1	2.2	Gingras, Robin	7	47.5	Poulin, Renaud	7	28.2
Bélanger, Claire	1	4.8	Gouge, Alain	5	19.8	Rasmussen, Arne	2	10.4
Bouchard, Gilbert	3	26.1	Gravel, Jean-Philippe	3	5.9	Rodrigue, Paulin	6	21.3
Bouchard, Jean-S.	3	12.3	Hamel, Yvon	4	15.3	Rousseau, Jean-François	6	30.0
Bouliane, Paul	1	5.4	Harvey, frère Gérard	22	143.2	Rubénovitch, Michel-André	1	10.2
Brodeur, Claire	4	18.5	Labarre, Diane	8	29.2	Savignac, Carl	3	8.9
Brousseau, Pierre	2	1.8	Labrecque, Jacqueline	7	28.3	Séguin, René	4	17.0
Campeau, Daniel	3	31.4	Labeaume, Louison	11	50.2	Simard, Claude	2	10.8
Caron, Paul	1	2.6	Lachance, Francine	4	9.0	Talbot, Denis	1	15.1
Charest, Jollin	4	17.3	Lachance, Jacques	5	22.5	Tremblay, André	4	7.2
Colombal, Marie	2	12.4	Larre, Simone	1	3.9	Tremblay, Nicolas	6	18.9
COQ	3	27.5	Landry, Jocelyn	5	19.0	Vachon, Jeannot	2	2.3
Courcy, Gilles	4	9.0	Lane, Peter	15	77.6	Vachon, Marco	2	2.3
Dallaire, Céline	5	19.8	Laporte, Jean	1	8.7	Vinette, Linda	1	4.3
Darveau, Marcel	12	70.3	Lemelin, Guy	3	11.1			
Desrochers, André	20	87.3	Lepage, Gaétane	3	3.8			
Desmeules, Bernard	5	24.3	Lepage, Ronald	3	3.8			
Desmeules, Johan	5	9.5	Marcotte, Christian	9	57.3			
Dion, François	2	8.1	Marier, Louise	1	3.4			
Dion, Roger	2	8.1	Marcoux, Sébastien	5	22.7			
Dubé, Gilbert	8	29.0	Mercier, André	2	4.2			
Dubé, Jean	6	8.1	Messely, Louis	5	24.2			
Duquet, Lise	2	3.0	Moisan, Léo	7	6.6			
Fagnier, Philippe	4	17.0	Niquet, Michelle	1	1.0			
Fusch, Sylvain	2	2.6	Normandeau, Marguerite	4	22.3			

Nombre d'observateurs: 85
Cote moyenne d'activité: 22,65

Merci pour votre participation

Claude Auchu
Frédéric Bédard
Louis Messely
Pierre Otis

Le Quizz de l'ornithologue
LES FAUCONS D'AMÉRIQUE DU NORD
(Traduit de l'anglais par Marjorie Valcin)

Les faucons sont des oiseaux de proie parmi les plus captivants. Leurs corps et leurs ailes aérodynamiques sont conçus pour la vitesse, ce qui hisse les faucons au rang des oiseaux les plus rapides et les plus spectaculaires en vol. Voir un Faucon pèlerin plonger lors d'un vol nuptial, harasser une buse ou poursuivre une proie sont des images que l'ornithologue n'oubliera jamais. Connaissez-vous bien les espèces de la famille des falconidés qui vivent en Amérique du Nord?

- 1- Quel faucon construit son propre nid?
A) Le Faucon émerillon
B) La Crécerelle d'Amérique
C) Le Faucon des Prairies
D) Aucune de ces réponses
- 2- Quel faucon se nourrit principalement d'autres oiseaux?
A) Le Faucon pèlerin
B) Le Faucon émerillon
C) Le Faucon gerfaut
D) Toutes ces réponses sont bonnes
- 3- Chez quelles espèces pouvons-nous facilement identifier le sexe par le plumage?
A) Le Faucon pèlerin
B) La Crécerelle d'Amérique
C) Le Faucon des Prairies
D) Le Faucon émerillon
- 4- Ce faucon se retrouve à travers le Mexique, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud, mais on le voit rarement aux extrémités sud limitrophes de l'Arizona, du Nouveau-Mexique et du Texas.
A) Le Faucon orangé
B) Le Faucon des chauve-souris
C) La Crécerelle d'Amérique
D) Le Faucon aplamado
- 5- Quel faucon fait son nid dans les gratte-ciels des grandes villes et se nourrit de pigeons biset?
A) Le Faucon pèlerin
B) Le Faucon aplamado
C) Le Faucon des Prairies
D) La Crécerelle d'Amérique
- 6- Contrairement aux autres faucons, cette espèce ajoute des feuilles vertes et autres matériaux à son nid.
A) Le Faucon émerillon
B) Le Faucon des Prairies
C) La Crécerelle d'Amérique
D) Le Faucon gerfaut
- 7- La face de ce faucon présente de larges rayures.
A) Le Faucon des Prairies
B) Le Faucon émerillon
C) La Crécerelle d'Amérique
D) Le Faucon pèlerin
- 8- Quelle espèce loge habituellement dans une cavité?
A) Le Faucon gerfaut
B) Le Faucon émerillon
C) Le Faucon des Prairies
D) Aucune de ces réponses
- 9- Quelle espèce se retrouve seulement en Amérique du Nord?
A) La Crécerelle d'Amérique
B) Le Faucon émerillon
C) Le Faucon des Prairies
D) Le Faucon gerfaut
- 10- Ce faucon est rarement aperçu à l'est du Mississippi.
A) Le Faucon gerfaut
B) Le Faucon des Prairies
C) Le Faucon pèlerin
D) Le Faucon émerillon

Réponses au Quizz de l'ornithologue

- 1-(D) Aucune de ces réponses. La plupart des faucons utilisent la saillie d'une falaise (Faucons pèlerins, Faucons des Prairies et Faucons gerfaut), le nid abandonné des corbeaux (Faucons émerillons) ou encore le trou abandonné d'un pic-bois (Crécerelle d'Amérique).
- 2-(D) Toutes ces espèces se nourrissent principalement d'oiseaux.
- 3-(B ET D) La Crécerelle d'Amérique et le Faucon émerillon ont tous deux un plumage qui permet de différencier leur sexe.
- 4-(D) La Crécerelle d'Amérique se retrouvait autrefois dans le Sud-Ouest, mais rarement de nos jours. On a essayé de la réintégrer à son habitat naturel à plusieurs reprises. Les Crécerelles d'Amérique et les Faucons émerillons vivent en Amérique Centrale et en Amérique du Sud.
- 5-(A) Les Faucons pèlerins nichent parfois dans les falaises artificielles des édifices et chassent les pigeons des villes.
- 6-(A) Les Faucons émerillons ajoutent parfois de la végétation aux vieux nids de Corvidées qu'ils utilisent.
- 7-(A ET C) Le Faucon des Prairies et la Crécerelle d'Amérique présentent des rayures distinctes dans la face. Certains Faucons émerillons ont des rayures pales, et les Faucons pèlerins possèdent un plumage facial qui ressemble à un capuchon.
- 8-(D) Aucune de ces réponses. La Crécerelle d'Amérique loge dans des cavités naturelles, des trous de pic-bois, et dans des trous érodés dans les falaises, contrairement à d'autres faucons nord-américains.
- 9-(C) Le Faucon des Prairies est le seul oiseau reconnu comme étant un oiseau qui ne vit qu'en Amérique du Nord. Les Crécerelles d'Amérique vivent presque partout en Amérique du Sud, et les Faucons émerillons sont aussi présents en Europe et en Asie, comme les Faucons gerfauts.
- 10-(C) Le territoire du Faucon des Prairies s'étend de la portion ouest des Grandes Plaines jusqu'aux montagnes de la Sierra Nevada.

Source: *Wildbird* nov. 1992

ACTIVITÉS PASSÉES

PORTES OUVERTES AU PARC DE LA JACQUES-CARTIER

20 septembre 1992

Portes ouvertes en ce sens que cet automne l'annonce de cette excursion du COQ a rayonné jusque dans FrancVert et le Soleil, et que sans rouler à tombeau ouvert, nous avons presque roulé les portes ouvertes sur le chemin de la vallée pour écouter les lordes de passe-reaux en migration. Cinq voitures se suivent, et la sixième, nous devançant, manque une de ces hordes de sittelles, roitelets, parulines, et même Viréo à tête bleue! Mario est le seul à voir disparaître un Renard roux dans la forêt.

Au stationnement, encore paisible outre cet autobus scolaire ne parvenant pas à démarrer, Jean-François Bédard et moi prenons chacun une douzaine de personnes et entamons chacun un circuit grossièrement opposé. Je débute par la fin des «Coulées» (vide de vélos à cette heure), alors que J.-F. mène son groupe directement à l'«Aperçu», par le chemin asphalté. En cette belle matinée ensoleillée, entourés des premières couleurs chaudes de l'automne, les débutants ont tout le loisir de faire connaissance avec les passereaux d'automne, et avec les «pshishment» de leur guide.

Sur la passerelle joignant l'«Aperçu» et les «Coulées», les deux groupes se croisent, et s'échangent les jeux de mots et gags faciles d'usage. La matinée progresse (10:00), nous visons les voitures afin de quitter le centre névralgique du parc et s'éloigner vers un des seuls sentiers encore réservés aux marcheurs: le «Belvédère».

Le principal désavantage, pour une telle sortie, est sa pente. Nous avons en effet perdu une joueuse, presque trois. D'autres parts, l'attrait des hauteurs incite les participants à oublier les oiseaux. L'autre désavantage est l'espace disponible au belvédère lui-même pour installer avec leur lunch 21 personnes. Le point de vue est néanmoins splendide, à couper le souffle. Espérons que les photos prises par Fédérés sortent bien... Ah, et Marielle sort ses «Whippets»!... Vers 12:30, d'autres marcheurs envahissent le site. Nous devons décamper.

Aux tables de pique-nique du stationnement, le feuillet d'observations révèle près de 25 espèces, alors que c'est une occasion pour les débutants de se familiariser avec l'opération.

Pour une dizaine de personnes, l'excursion s'étend à la forêt Montmorency, 30 km plus loin. À l'opposé du parc de la Jacques-Cartier, le site est dénué de visiteurs. Ça fait du bien... Nous pouvons à nouveau entrer en communion avec la nature. Le tour du lac Pincé est fort intéressant, surtout pour cette magnifique observation de Becs-croisés à ailes blanches, sur le télescope à Mariol. Ce même Mariol est encore celui qui voit passer un Renard roux au retour, mais cette fois tout le groupe peut le voir.

En résumé, le soussigné n'est pas très convaincu de l'attrait ornithologique des sentiers du parc de la Jacques-Cartier l'automne, sauf avant 10:00 le matin. Que favoriser l'an prochain?

Louis Messely

DÉJOUÉS PAR L'ESPACE TEMPS

Île aux Basques, 9 au 12 octobre 1992

Esquissant un sourire rassurant pour ses passagers n'ayant pas le pied marin, Capitaine Rioux navigue son petit bateau hors du havre de Trois-Pistoles, et en oriente la proue vers l'île aux Basques.

Comme les onze passagers de cette première navette sont tous des «anciens», nos regards vers l'île sont anticipateurs, admirateurs, presque amoureux. Les neuf autres participants, tous des nouveaux, nous rejoindront une heure plus tard, en compagnie de Jean-Guy, «père» de cette famille de circonstances. Les sacs pleins, les jumelles et télescopes bien astiqués, l'air salin nous fouettant le visage, cette terre riche en poésie ouvre ses bras aux naturalistes venus de loin.

Bien que l'île aux Basques soit exposée aux quatre vents, elle recèle d'une multitude de jolis microcosmes paisibles. A tous détours du sentier des Basques, du Déry, de la Traverse ou de la Falaise, paraît une de ces bulles d'émerveillement: là un rocher moussu, une réunion de petits champignons oranges, un radeau de feuilles bourgogne flottant à la surface de l'étang, ici une grappe rouge de fruits de sureau ou de viorne, une goutte d'eau perlant à chacun d'entre eux, ou simplement une de ces belles vistas sur le corridor de sapins post-châblis, au centre de l'île. Et la famille de l'automne 1992 de faire honneur à ces beautés, avec des oh! et des ah!, de surprise pour les uns et de reconnaissance pour les autres.

Au cours des jours qui suivront, tous seront victimes d'une guigne décevante. Guigne, certes, mais d'après capitaine Rioux, ceci serait plutôt habituel. Laissez-moi expliquer.

Depuis quelques années, le séjour automnal à l'île aux Basques se dessine presque invariablement selon le même scénario: soleil radieux le vendredi en quittant la ville, traversée rarement périlleuse, fin de semaine pluvieuse et venteuse, et beau dégagement le lundi après-midi pour notre départ et retour en ville... Sous un seul aspect, l'automne 1992 fait exception à la règle: la pluie et le vent sont remplacés par une brume épaisse...

Certes, d'aucuns parviennent à profiter des rares trous dans ce grand drap blanc qui nous recouvre (surtout vendredi et lundi matin) pour aller chercher quelques Fous de Bassan, Mouettes tridactyles, Garrots de Barrow, Grèbes jougris et cornus. Dans de telles conditions, les limicoles attirent l'attention. C'est Bernard qui s'en fait d'abord une spécialité; il verra d'ailleurs les seuls Bécasseaux variables de la fin de semaine, puis nous indiquera la voie aux sanderlings sur la flèche. Mais c'est un pluvier qui a fait des heureux: en particulier Gilbert, qui en fin d'après-midi samedi, peut voir cette espèce pour la première fois. Le tour de l'île est bien patrouillé; Alain le fait même au complet, et les Lansac la rive nord, rarement marchée, deux fois.

Par la force des choses, nous sommes contraints d'arpenter les sentiers en forêt ou simplement de tenir le fort. Mark et moi-même avons assisté au seul passage de bruants et de parulines du séjour, sur la rive sud, dont les Parulines masquées et à joues grises. Nous avons surtout droit à l'apparition mystérieuse d'une Hironnelle bicolore au vol au-dessus du châblis. La rareté des parulines, des grives, des mésanges et même des bruants (sauf le Bruant fauve, dont le chant mélodieux en fait pâmer plus d'un), est largement compensée par l'abondance de Roitelets à couronne dorée, de Bec-croisés à ailes blanches, et de Sittelles à poitrine rousse. Leurs zinzinements sont d'ailleurs un constant bruit de fond dans l'île.

En passant, ne cherchez la définition de ce mot que dans

un vieux dictionnaire, tel celui qui anime le «Matte» en ce dimanche soir. Claude, alias Monsieur Talbot, nous fait tous rire lors de sa lecture des définitions par un beau fou-rire. Fou-rire qui l'empêche de lire, entre autres parce que ses yeux se ferment alors. À Jean-Guy d'empirer les choses en disant: «Riez juste d'un oeil!» Ce qu'on se marre...

La famille soupe au complet au «Matte» le samedi soir: les deux couples du Mérédith se font inviter par minou. Vingt ornithologues à la même table, faisant tous honneur à cette mixture à sauces à spaghetti, l'île a rarement connu ça. Robin et Louison discutent Bulletin, Lise et Joanne acquiescent; Claude, Claudette et Sylvie apprennent la différence entre un eider mâle immature et un Canard kakawi; Gilbert et Sylvie ressassent leurs voyages au Costa Rica et au Texas; Hugues B. écoute attentivement; Maryse et Suzie comparent recettes et équipements de plein-air; Hugues L. et Reine dirigent la conversation autour des arts et de la politique et Guillaume essaie tant bien que mal de la ramener aux oiseaux; Alain déguste ses petits plats élaborés; Bernard intervient paisiblement et élégamment à l'occasion; Jean-Guy se démontre la preuve vivante qu'une alimentation saine est la clef d'une forme soutenue; Mark raconte ses expériences estivales avec les orignaux et les baleines; et le soussigné



met les bouchées doubles pour rattraper tous ces mangeurs de vitesse moyenne, avant d'expliquer la formation de l'île aux Basques par la théorie des nappes de charriage.

Quatre personnes nous quittent dimanche après-midi, famille oblige. Au moment de leur départ, je suis seul dans le pré, encore ébloui par la découverte de deux belles plantes: la Mertensie maritime, au beau feuillage vert-gris-bleu, et la Gentiane amarelle, plante rare que je cherchais depuis 1986 sur l'île. J'en parle parce qu'il se passe toujours de belles choses dans le pré; Arne nous le confiait aussi en 1990. Or cet après-midi-là, alors qu'un vent souple ne parvient pas à faire osciller l'épaisse brume qui nous isole, j'arpente méticuleusement le ras tapis du centre du pré. On ne peut s'empêcher de s'étonner de la couverture que crée la Camarine avec ses beaux fruits noirs, entremêlée d'Airelles vigne-d'Ida et de minuscules génévriers. Un petit oiseau lève soudainement, montrant du blanc aux rectrices externes: Bruant

lapon! D'aucuns confondirent cette espèce avec *Dolychonyx oryzivorus* mais on taiera les noms... Le pré ressemble peut-être aux pampas argentines?

C'est en un lundi voulant s'ensoleiller que le beau ménage se termine aux deux chalets. Capitaine Rioux vient nous chercher en deux voyages. Jean-Guy souhaite la bienvenue à nos remplaçants, rares successeurs d'excursions du COQ après l'Action de Grâce. En attendant le second voyage, je vole vers le bout d'en haut, au bout du pré où, avec mon télescope, espère la levée définitive de la brume pour pouvoir observer du labbe... mais en vain. À mes pieds les vagues s'infil-

trement dans les moindres fissures de la plate-forme littorale, alors que derrière un groupe de bécasseaux s'affaire à la laisse de marée sur la plage. Le temps semble suspendu, ou du moins le voudrais-je. Quittant l'île, Mark et Louison passent la remarque au sujet de cet astre étrange brillant dans le ciel, et de ce nouveau continent apparu du côté sud, déjà garni de maisons. «Ce doit être une nappe de charriage qui est apparue durant la fin de semaine». Preuve qu'en ce périple d'automne à l'île aux Basques, les observateurs du COQ ont été déjoués par l'espace-temps...

Louis Messely

SI LES OISEAUX CONNAISSAIENT PETER LANE, ILS RESTERAIENT TOUS AU QUÉBEC HIVER.

Quel plaisir que d'assister à une conférence de Peter Lane sur l'alimentation des oiseaux. On ressent tout de suite la passion qu'il éprouve pour la faune ailée et tout ce qui s'y rattache.

Peter a tant à dire que j'ai dû assister à deux de ses conférences pour être capable d'écrire cet article, si incomplet soit-il.

Disons tout d'abord que Peter Lane réside au Lac Beauport où la forêt est mixte et où les oiseaux abondent et les mangeoires aussi. Il commence donc sa conférence en nous parlant des habitudes alimentaires des oiseaux qui résident ici l'hiver. Il souligne que la plupart des oiseaux fréquentent les postes d'alimentation pour y trouver une nourriture d'appoint:

Le Pic chevelu et le Pic mineur: les pics se nourrissent presque exclusivement d'insectes de toutes phases qu'ils extraient des troncs et des fissures de l'écorce des arbres et pour varier, des graines de différents arbres. Ils apprécient le suif que nous aurons installé dans un filet à grandes mailles, le saindoux et le beurre d'arachides dont nous aurons badigeonné un tronc d'arbre. Ils acceptent aussi du tournesol, des noix et du maïs concassé.

Le Geai bleu: Il est végétarien et se fait des provisions de glands, noix et faines à l'automne. Il préfère les arachides, le maïs concassé, le tournesol et les noix.

La Mésange à tête noire: Elle se nourrit principalement de pupes, d'œufs, d'insectes et d'araignées. Pour agrémenter son menu, elle mange aussi des graines de conifères et quelques fruits. Elle préfère nos graines de tournesol, noix, arachides hachées et le suif.

Les mésanges forment des groupes fortement hiérarchisés et sont très habiles à trouver leur nourriture alors les pics, roitelets, grimpeaux et les sittelles les suivent pour profiter de leurs trouvailles. La nuit venue, elles se blottissent dans un arbre creux. Une mésange de 10 g peut peser de 13 à 14 g le soir; elle mange l'équivalent du quart de son poids pour survivre au froid. Il y a des

jours où l'on voudrait bien faire pareil...

La Sittelle à poitrine blanche: Elle soutire la majeure partie de sa nourriture dans les fissures de l'écorce de vieux arbres. Elle fait provision de glands et noix. Elle a un faible pour le suif, le beurre d'arachides et le tournesol.

La Sittelle à poitrine rousse: Elle mange principalement des graines de conifères et adore le beurre d'arachides et les noix.



**HENRI
LECLERC
CAMÉRA**
ÉQUIPEMENT PHOTOGRAPHIQUE

“1927” “1992”

**65 ans
d'expérience à votre service**

4151 Boul. Ste-Anne. C.P. 5036 Beauport G1E 6B3 ☎ 661-6983 Fax: 661-9602	2060 Père Lelièvre (Place Baillargeon) Duberger G1P 2W9 ☎ 527-8967
---	---

**JUMELLES – LUNETTES DE REPÉRAGE
CAMÉRA 35mm – CAMÉRA VIDÉO
TÉLÉOBJECTIF**

MATÉRIEL NEUF & USAGÉ

**NOUS SOMMES DISTRIBUTEUR DE PLUS
DE 200 MARQUES DE COMMERCE.**

BIENVENUE À TOUS

Le Grimpeur: Il affectionne les oeufs et larves d'insectes et d'araignées qu'il déloge en fouillant minutieusement les moindres recoins et fissures d'arbres matures ou morts. Il préfère le beurre d'arachides et le saindoux pur-lard badigeonné sur un tronc d'arbre.

Le Bruant des neiges: Il se retrouve dans les champs pour manger des graines de mauvaises herbes et plantes diverses. Il se nourrit presque uniquement au sol et affectionne l'avoine décortiquée, le maïs concassé et l'orge.

Le Dur-bec des pins: Il se nourrit de petits fruits sauvages, de graines et de bourgeons. Il visite rarement les mangeoires seulement en cas de pénurie de nourriture naturelle, alors il préfère le tournesol au sol ou en plateau.

Le Sizerin flammé: Il mange des graines de bouleaux et d'aulnes et de mauvaises herbes. Il préfère le chardon, l'alpiste et le tournesol.

Ils se promènent en bandes de 20 à 100 individus.

Le Gros-bec errant: Il se nourrit essentiellement de graines, de bourgeons et de fruits. Il préfère par dessus tout le tournesol.

Nos autres oiseaux si mal aimés: le pigeon, l'Étourneau sansonnet et le moineau. En hiver, ils se nourrissent de tout ce qu'ils peuvent se mettre sous le bec: grains, graines, fruits et différents déchets alimentaires et malheureusement ils feront pareil à vos mangeoires. Le seul conseil qu'un ornithologue peut vous donner si vous êtes envahi par ces espèces, c'est d'enlever vos mangeoires et de cesser de nourrir les oiseaux.

Quelques autres oiseaux peuvent visiter à l'occasion vos mangeoires: le Jaseur boréal pour manger des fruits dans un plateau ou au sol. Le Cardinal rouge préfère le tournesol, le maïs concassé et le millet blanc. Le Junco ardoisé, si rare soit-il en hiver, mange du millet, de l'alpiste et du tournesol noir. Le Roselin pourpré, le Chardonneret jaune, le Roselin familier et le Chardonneret des pins, tous occasionnels en hiver, apprécient beaucoup les graines de chardon et le tournesol noir.

À l'aide de merveilleuses diapositives, monsieur Lane nous donne des trucs sur l'installation de nos postes d'alimentation.

1. Suspendre les mangeoires par une chaîne plutôt qu'avec de la corde et installer une coupole pour protéger la mangeoire des intempéries et surtout des écureuils.
2. Installer vos plateaux avec ou sans couvert sur un poteau à au moins 10 pieds des arbres pour empêcher les écureuils d'y sauter. Il est bon de poser une coupole en dessous du plateau pour éviter qu'ils y montent.
3. Il est préférable de couvrir les plateaux pour protéger les graines des intempéries.

4. Si on nourrit au sol, déposer seulement la quantité qui sera consommée dans la journée.
5. Donner des écailles d'huitres broyées, cela aide les oiseaux à digérer les graines.
6. Ne mettez pas de grains céréaliers dans les distributrices où ils vont pourrir.
7. Peter hait le plastique des mangeoires «cheap». Il réussit donc à nous convaincre que notre argent sera mieux investi dans une mangeoire de qualité qui durera plus longtemps (plastique fait de polycarbonate).
8. Le tournesol noir contient plus d'huile que le rayé et il est plus facile à ouvrir (les oiseaux n'ont pas de problème de cholestérol...)
9. Conserver les graines et les grains céréaliers dans un endroit frais (été comme hiver), dans une poubelle de métal avec un couvercle solide. Ne pas entreposer à l'intérieur sinon...Maheux et Maheux devra vous débarrasser des «bibittes»(charançons et Dermestres).
10. Il faut nettoyer à tous les mois vos plateaux et distributrices à l'eau chaude mélangée avec un peu d'eau de javel. Il est préférable alors de porter des gants de plastique pour ne pas se contaminer avec les fientes.

11. La recette secrète de Peter:

1L de saindoux pur-lard Tender Flake

1L de beurre d'arachides crémeux ou croquant

1L de tournesol écaillé

1L de farine jaune de maïs (disponible dans une boulangerie)

Facultatif: 100 vers à farine (ténébrions) achetés au Pet Shop (à réfrigérer puis à congeler)

Faire fondre le tout sauf les vers et remettre dans une chaudière et à conserver à l'intérieur. Au besoin, badigeonner le tout sur une bûche perforée ou sur un gros cône de conifère ou directement sur un tronc d'arbre. Les vers sont ajoutés juste au moment où le mélange est encore sous forme non solide.

En résumé, vous avez besoin d'un filet pour le suif de boeuf, des mangeoires, des plateaux ou plateaux avec couvert pour y mettre des graines de tournesol noir, du maïs concassé, du millet blanc, des arachides en écailles, des huitres broyées, du chardon, du tournesol écaillé et de l'alpiste. Pour le mélange secret à Peter vous aurez besoin d'une bûche perforée, d'un cône ou simplement d'un arbre.

Je vous souhaite donc beaucoup de plaisir dans l'observation des nombreux oiseaux qui viendront se nourrir à vos postes d'alimentation.

Source: Peter Lane et ses livres sur l'alimentation des oiseaux.

Marielle Audet

LE COIN DU LECTEUR

Mise à mort d'une Oie des neiges par un Goéland à manteau noir.

Le 19 novembre 1992, «birdant» sur les battures du fleuve, à la hauteur de la Grande ferme, au cap Tourmente, un spectacle surprenant nous a été présenté. Une Oie des neiges, blessée, barbotant péniblement sur les eaux glacées du St-Laurent s'est vue prise en chasse par deux Goélands à manteau noir. Un des laridés particulièrement agressif s'en est pris, au début, à coups de bec sporadiques, aux flancs et au dos de l'infortunée. Après une dizaine de minutes de ce stratagème, voyant que l'oie présentait de moins en moins de résistance, le goéland s'est attaqué de façon plus spécifique à la tête de sa proie avec une cadence et une agressivité qui augmentaient au fur et à mesure que l'oie démontrait des signes de détresse. Le plumage de la victime, de plus en plus lourdement chargé d'eau handicapait lourdement le volatile, si bien que bientôt seule la tête émergeait de l'eau. Le goéland sachant sa proie complètement à sa merci, s'employa alors à noyer celle-ci en la chargeant de son propre poids. Courageusement, l'oie émergea la tête à quelques reprises jusqu'à ce que l'onde se referme définitivement sur elle et mette fin à son combat. Cette mise à mort singulière aura duré plus de 20 minutes. La mort d'un animal; spectacle, bien que pénible à supporter pour notre sensibilité toute humaine n'en demeure pas moins une scène courante et nécessaire au royaume de la faune. La nature, dans sa sagesse, se charge constamment d'épurer sa récolte afin de ne garder que les meilleurs grains et dans sa justice, applique cette loi à tous, Oies des neiges... comme Goélands à manteau noir.

Jacques Roberge
Louison Labeaume

BABILLARD

Le recensement du 20 décembre 1992

Tel qu'annoncé dans le dernier bulletin, le recensement de Noël aura lieu dimanche le 20 décembre 1992. Cet événement revêt une importance particulière pour l'amélioration de nos connaissances sur les oiseaux d'Amérique du Nord. C'est peut-être aussi la dernière occasion de revoir les amis ornithologues et de partager avec eux les anecdotes de l'année 1992. Que vous soyez seul ou en groupe, n'hésitez pas à contacter un des responsables de secteur pour vous inscrire, et ce avant le 16 décembre. Si vous avez besoin de renseignements additionnels, communiquez avec un des membres du comité organisateur.

Clément Aubert 835-3790

Marcel Darveau 876-2741

Josée Tardif 653-7620

voir page 88 pour
la liste des secteurs

Le Plus important détaillant canadien
des produits scientifiques et optiques

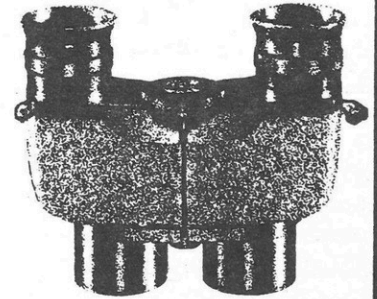
BAUSCH & LOMB BUSHNELL

CUSTOM

7 X 26 CF

Prix suggéré

\$ 391.25



Notre PRIX:

\$ 274.90

**Les Meilleurs Prix
Les Meilleurs choix
LE NATURALISTE**

1990 Boul. Charest O. suite 117
QUEBEC P.Q. G1N 4K8

tel. 418-527-1414

Livraison et catalogue gratuits

"ERRATAS"

Quelques erreurs se sont glissées dans les observations ornithologique du printemps dernier (Vol. 37 #2). Les mentions de Chouette lapone, du Bruant des neiges et du Sizerin blanchâtre datées du 14 mai (cap Tourmente) devraient plutôt l'être du 14 mars.

Dans le tableau des parulines, la mention de Paruline des pins venant de Lévis le 5 mai devrait être annulée.

Troisième exposition du COQ
«Les oiseaux poèmes de la nature»
du 19 au 28 mars 1993
au DOMAINE MAIZERETS



Nos oiseaux migrateurs sont partis, les mangeoires sont installées pour l'hiver et il ne reste plus qu'à vous préparer pour l'exposition de la nature qui aura lieu en mars au Domaine Maizerets. Classez vos photos, sortez vos crayons et vos plumes, aigüisez vos ciseaux et vous voilà prêt ou prête à réaliser cette oeuvre qui sera admirée lors de cette exposition. Il ne faut pas être une ou un artiste professionnel pour exposer une pièce, il faut simplement savoir s'exprimer par un médium tel la peinture, la photo, la sculpture ou le dessin. Vous pouvez vous inscrire en complétant le formulaire sur la page suivante avant le 5 février 1993.

FICHE D'INSCRIPTION
LES OISEAUX, POÈMES DE LA NATURE
 du 19 au 28 mars 1993

NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____ **CODE POSTAL:** _____
TEL: (bur): _____ **(rés.):** _____

Titre de l'oeuvre	Discipline*	Dimension
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

*Discipline: peinture, sculpture, dessin, photographie

Les oeuvres exposées ne sont pas assurées par les organisateurs ni par les responsables des lieux de l'exposition. Je dégage les organisateurs de tout recours en cas de bris, de vol ou de perte de mes oeuvres pour quelque motif que ce soit. De plus, je déclare que chaque oeuvre que j'ai inscrite a été exécutée par moi-même.

Club des ornithologues de Québec inc.

Retourner au: Domaine de Maizerets
 2 000, boulevard Montmorency
 Québec (Québec)
 G1J5E7

Signature _____ Date _____



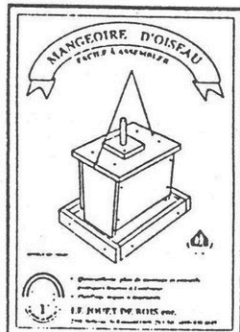
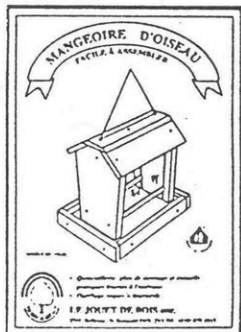
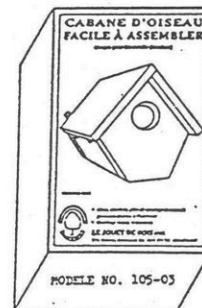
LE JOUET DE BOIS enr.

2318, Bellevue, St-Romuald, Qué. G6W 2V1 Tél.: (418) 839-4615



PRODUITS A BUTS PEDAGOGIQUES

Cabanes d'oiseaux conçue
 pour hirondelle(bicolore)
 facile à assembler
 prix = 10.00 \$ chacune



Mangeoires d'oiseaux
 facile à assembler
 modèle no. 115-03 = 12.00 \$
 modèle no. 120-03 = 10.00 \$

* PRIX = (taxe incluse) (transport en sus)
 * Tarifs spéciaux pour les écoles.

MODELE NO. 115-03

MODELE NO. 120-03

ANNEXE: LISTE DES ZONES DE RECENSEMENT 1992

Pour chacune des zones de recensement, vous trouverez: une brève description de la zone, les numéros de parcelles à recenser, le nom du responsable et son numéro de téléphone.

- A. St-Romuald, Charny-nord.
Parcelles 16-22-23-24-25.
Pierre Brousseau, 839-6511.
- B. St-Rédempteur, St-Nicolas,
Bernières.
Parcelles 30-31-32.
Mario Labonté, 831-9424.
- C. Cap-Rouge, Jouvence,
Lac St-Augustin.
Parcelles 33-34-35-38-39.
Pierre Otis, 876-3279.
- D. Montchatel, Les Saules,
Ancienne-Lorette.
Parcelles 40-41-42-43-44.
Daniel Bordage, 845-2019.
- E. Ste-Foy, Sillery,
Plage Jacques-Cartier.
Parcelles 36-37-46-47-48.
Réal Bisson, 659-6588.
- F. Vanier, Duberger, Champigny,
Parc Colbert.
Parcelles 45-49-50-58-59.
Jean-Guy Picard, 847-7645.
- G. Neufchatel, Lebourgneuf,
Charlesbourg-ouest.
Parcelles 51-56-57-67.
Marcel Darveau, 876-2741.
- H. St-Emile, Neufchatel,
Loretteville, Village-Huron.
Parcelles 52-53-54-55.
Denis Talbot, 845-9824.
- I. Bois-de-Coulonge, Plaines,
Le Foulon, Bassin Louise.
Parcelles 60-61-62-63.
Josée Tardif, 653-7620.
- J. Orsainville, Bourg-Royal,
Charlesbourg-est.
Parcelles 68-69-70-71.
Ronald Lepage, 628-6426.
- K. St-Pascal, Maizerets,
Giffard, Beauport-ouest.
Parcelles 64-65-66-72.
**Jean-François Rousseau,
667-8328.**
- L. Beauport-est, Villeneuve,
Montmorency, Ste-Pétronille.
Parcelles 73-74-75.
Renaud Bélanger, 661-4516.
- M. Lévis-Lauzon, Harlaka.
Parcelles 1-2-3-6-7-8.
Clément Aubert, 835-3790.
- N. Christ-Roi, St-David, Hadlow,
Rivière-à-la-scie.
Parcelles 9-10-11-15.
Guy Lemelin, 837-2998.
- O. St-Louis-de-Pintendre
Parcelles 4-5-12-13-14.
Mario Roy, 833-4805.
- P. St-Jean-Chrysostome-est.
Parcelles 17-18-19-20.
Yvon Pinet, 833-4533.
- Q. Charny-sud,
St-Jean-Chrysostome-ouest.
Parcelles 21-26-27-28-29.
Pierre Brousseau, 839-6511.

De l'Argentine à l'Afrique du sud: nos oiseaux durant l'hiver

Par Claude Auchu

Lorsqu'on vit au Québec, on peut difficilement oublier que l'hiver existe; pour nous, ornithologue amateur, c'est probablement encore plus compliqué. Les plus mordus s'entêtent à se laisser geler les pieds pour revoir tous les jours les mêmes oiseaux. Les autres prennent leur mal en patience et attendent l'arrivée des migrants qui ont fui la mauvaise saison. Mais ces oiseaux, au fait, où étaient-ils? Ont-ils vraiment profité du soleil tout l'hiver? Faisons donc un rapide voyage autour du monde et rendons visite à ceux qui, dans quelques semaines, reviendront frais et dispos pour une autre saison de reproduction.

Commençons par nos oiseaux les plus primitifs: les huarts et les grèbes. Déjà on s'aperçoit que nos migrants ne profitent pas tous du chaud soleil des tropiques. Plusieurs de nos huarts en effet hivernent en mer près de Terre-neuve où le climat n'est probablement pas très différent du nôtre. Les autres huarts se dispersent jusqu'à la Floride en compagnie des grèbes à partir de la Nouvelle-Angleterre. Une exception: le Grèbe à bec bigarré, détestant l'eau salé, demeure à l'intérieur des terres, dans la moitié sud des États-Unis.

Nos canards de mer (eiders, macreuses, kakawis) accompagnent nos huarts au large des côtes américaines, bien que plusieurs, surtout les eiders et les kakawis déjouent les glaces du golfe Saint-Laurent tout l'hiver. Nos autres canards et les oies séjournent dans le sud des États-Unis où ils se rassemblent par dizaine de milliers dans des sites protégés. Si la Sarcelle à ailes bleues est toujours notre premier canard à partir l'automne et le dernier à revenir le printemps, c'est pour une bonne raison: c'est celui qui hiverne le plus au sud se rendant régulièrement à l'équateur. Les râles, les foulques et les hérons, eux, trempent leurs pattes surtout sur la côte Est où l'eau salée a moins de chance de geler lorsqu'une vague de froid (venant sans doute du Québec) frappe cette région. Nos oiseaux de proie diurnes suivent leur nourriture et on retrouve les amateurs de petits rongeurs à partir des secteurs libres de neige, et même jusqu'au Vénézuéla dans le cas de la Petite Buse.

Pour les oiseaux de rivage, les aires d'hivernage sont très variées (Voir B.O. vol. 33 no 1 p.36). Des individus de certaines espèces ne quittent pas la Nouvelle-Angleterre alors que leurs congénères se rendent jusqu'au Brésil et en Argentine. Si le Bécasseau violet hiverne à Terre-Neuve, pourquoi le Bécasseau à croupion blanc, un limicole à peine moins résistant migre jusqu'à la Terre de Feu? La barge hudsonienne est aussi un de nos plus grands voyageurs, migrant jusqu'au cap Horne, à la pointe méridionale de l'Amérique du Sud. La Mau-bèche des champs, un oiseau fréquentant l'intérieur de

notre continent durant l'été, fait de même en Amérique du Sud l'hiver, où les pampas de l'Argentine lui offrent les terrains ouverts qu'elle affectionne.

Elle y rencontre d'ailleurs un féroce compétiteur, le Southern Lapwing *Vanellus chilensis* (je ne connais pas son nom français), une espèce de gros pluvier qui y défend avec agressivité son aire d'alimentation. Le Phalarope roux ne perd pas ses habitudes pélagiques durant l'hiver, fréquentant la haute mer de l'hémisphère Sud. Dans le cas du Phalarope hyperboréen, on ne connaît pas encore avec certitude son aire d'hivernage dans l'Atlantique. Des groupes allant jusqu'au 3 millions d'oiseaux ayant déjà été vus en migration automnale dans la baie de Fundi, il ne fait aucun doute que l'Atlantique sud doit pourtant supporter une bonne population hivernante.

Le moindre espace libre de glace pouvant nourrir son goéland, ces oiseaux hivernent sur notre continent aussi au nord que la disponibilité de nourriture le permet. Le Goéland à bec cerclé fuit cependant la glace et se réfugie aux États-Unis où il rejoint la Mouette de Bonaparte. Les sternes se rencontrent rarement au nord de la Floride l'hiver et nos Sternes arctiques, de grands migrants reconnus, se rendent jusqu'en Afrique du Sud. Les alcidés, au contraire, semblent rechercher les banquises. Rarement vus au sud du New-Jersey, marmettes, pingouins et guillemots séjournent au large de la Nouvelle-Angleterre et de Terre-Neuve. Le Mergule nain poussant même l'audace jusqu'à essayer d'hiverner près de la Terre de Baffin. Ils doivent alors composer avec l'état des glaces se déplaçant en grandes bandes à la recherche d'espaces libres où se poser. Un tel rythme de vie ajouté au climat coûte la vie à plusieurs d'entre eux. Treize mergules trouvés morts au Nouveau-Brunswick en février dernier pesaient en moyenne 98.5 g contre un poids normal de 150-160 g!

La majorité des nos hiboux passent l'hiver avec nous, notre latitude servant même d'aire d'hivernage à des espèces plus nordiques (Harfang des neiges, Chouette lapone, Nyctale boréale). Le Grand-Duc commence même à nicher en février, alors que plusieurs de nos autres nicheurs n'ont pas encore commencé à migrer. Il est bien possible que les hiboux essaient ainsi d'éviter de devoir nourrir leur vorace progéniture au nid durant les très courtes nuits du solstice d'été.

C'est lorsqu'on pense aux vrais insectivores, que l'hiver nous semble le plus long. Moucherolles, viréos et parulines nous quittent en septembre et ne reviennent qu'en mai, 8 mois plus tard. C'est du sud du Mexique

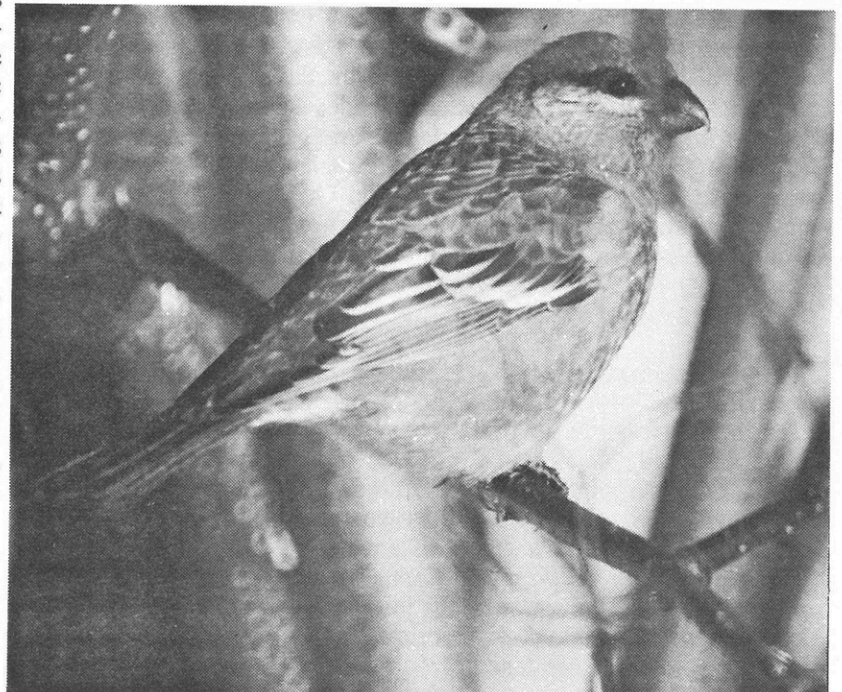
au Brésil qu'hivernent ces petits passereaux. Ils y rejoignent alors leurs cousins dans leurs «terres ancestrales» car c'est du continent sud-américain que sont originaires ces oiseaux. D'ailleurs, les coupes intensives dont sont victimes les forêts néotropicales sont souvent pointées du doigt lorsqu'on cherche à expliquer les diminutions de population de certains de nos oiseaux. Ils retrouvent peut-être alors les habitats qu'occupaient leurs aïeux et qui sont bien différents de ce qu'ils rencontrent ici. Notre Paruline à gorge orangée, par exemple, qui recherche les forêts de conifère l'été, hiverne dans les mangroves, ces forêts inondées par les grands fleuves d'Amérique du Sud. Rien ne pourra cependant l'empêcher de remonter vers le nord le printemps venu, l'abondance des insectes dans nos régions valant le déplacement. Chez les frugivores comme les merles et les jaseurs, l'hiver est une saison de déplacement constant. Une bonne provision de fruits sauvages encouragera ces oiseaux à hiverner localement mais ils devront fuir, aussitôt cette nourriture épuisée. Plusieurs milliers de merles essaient ainsi d'hiverner à Terre-Neuve chaque année, mais, à l'occasion, ils doivent quitter l'île en plein mois de février faute de nourriture. On imagine pourtant mal un groupe de merles traverser de Terre-Neuve au Cap Breton en plein hiver et pourtant... Un petit cousin du merle, le Traquet motteux est probablement le seul passereau à visiter trois continents au cours de sa vie. Cet oiseau commun en Europe a étendu son aire de nidification jusqu'au nord de notre continent sans pour autant changer son aire d'hivernage qui se trouve toujours en Afrique. Les traquets nichant dans le nord du Québec franchissent donc l'Atlantique et l'Europe afin de rejoindre l'Afrique. Ceux qui se sont installés en Alaska et au Yukon traversent, quant à eux, l'Asie pour un périple de 15000 km de quoi faire rougir d'envie même une Sterne arctique. Les oiseaux au régime partiellement granivore comme les bruants et les oiseaux noirs, se retirent habituellement dans les régions où la neige ne recouvrira pas leur nourriture. Ils vont donc majoritairement aux États-Unis bien que quelques opportunistes s'en remettent aux bons soins des ornithologues nordiques (c'est nous autres) en hivernant aux mangeoires malgré la neige et le froid. Des oiseaux omnivores prennent souvent des risques également en hivernant près de leur lieu de nidification. Des Grands Corbeaux ont déjà passé la saison froide à Prudhoe Bay sur la côte nord de l'Alaska. Situé au nord du cercle polaire, le soleil ne se lève jamais à l'époque des Fêtes; les corbeaux se nourrissaient donc dans un dépotoir éclairé artificiellement 24 heures par jour! C'est cela la capacité d'adaptation!

Terminons avec les oiseaux les plus résistants, ceux qui demeurent avec nous bon an mal an: les gros-becs, les chardonnerets et les bec-croisés. Pour ces oiseaux aussi la disponi-

bilité de la nourriture influence leurs déplacements et même le moment où ils nichent. Les bec-croisés souvent considérés comme les pendants nordiques des perroquets, ont un régime tellement spécialisé qu'ils doivent nicher quand la nourriture s'y prête, peu importe le climat. C'est surtout au printemps et à l'automne qu'ils nichent mais ils peuvent très bien le faire en hiver malgré les risques: ces risques ne sont pas toujours ceux auxquels on pense. En février 1983, un petit groupe de bec-croisé à ailes blanches avait commencé à nicher dans le Parc Algonquin en Ontario. Malheureusement, une vague de chaleur (!) a tout fait rater, en faisant ouvrir les cônes de conifère et laissant ainsi s'échapper les graines. Les bec-croisés ont donc abandonné leur nid pour se diriger vers une autre région à la recherche de nourriture.

On a donc vu que nos oiseaux se retrouvent un peu partout durant l'hiver toujours à la recherche d'une seule chose: la nourriture.

Cette nourriture qui leur permettra de se faire les forces nécessaires pour remonter vers le nord le printemps venu, ne serait-ce que pour quelques semaines, le temps de perpétuer l'espèce. Les aires de nidification et d'hivernage sont, comme les oiseaux eux-mêmes, en constante évolution: une variation de température change un habitat, une espèce d'oiseau doit disparaître pour laisser la place à une autre qui l'habitera jusqu'au prochain changement. On sait que la dernière glaciation date de 15,000 ans, mais elle n'est pas disparue du jour au lendemain. Il y a 8,000 ans le glacier était encore présent à 100 km au nord de Baie-Comeau et le sud du Québec n'était qu'une vaste toundra... Tout ce que nous voyons maintenant date donc de quelques milliers d'années et, dans un autre 8000 ans, tout ce dont nous avons été témoin ne sera que de la préhistoire...



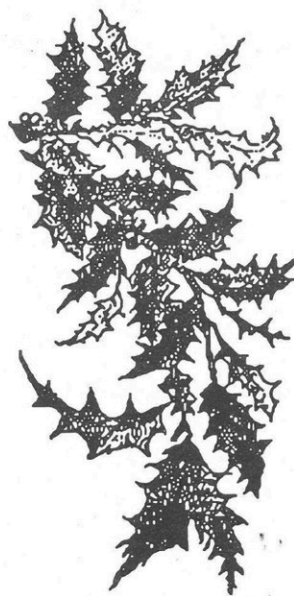
Durbec des pins mâle photographié par André Clermont de Stoneham

Liste de cadeaux

- | | | |
|----------------|--|--|
| Mère: | une belle mangeoire en polycarbonate | <input checked="" type="checkbox"/> |
| Belle-mère: | une mangeoire en plastique ordinaire (l'an prochain elle sera toute fendillée alors j'en achèterais une autre, on ne sait jamais quoi lui donner...) | |
| Père: | le guide sur l'alimentation des oiseaux de Peter Lane et une poche de tournesol noir. | <input checked="" type="checkbox"/> |
| Beau-père: | idem | |
| Mon chum: | le guide des oiseaux des Îles de la Madeleine et celui du Vanneau (il voudra peut-être y aller?) | <input checked="" type="checkbox"/> |
| Jean-Robert | (neveu): le premier livre de la collection Audubon (je pourrais le consulter). | |
| Julie | (nièce): le livre "Les oiseaux de chez nous" d'Angèle Delaunois (livre d'initiation avec de belles photos) | |
| Le beau-frère | (cadeau d'échange): une mangeoire à assembler du Fouet de bois. | <input checked="" type="checkbox"/> |
| Le patron: | le guide des oiseaux de Peterson (il va enfin savoir de quoi je parle le lundi matin) | <input checked="" type="checkbox"/> |
| La secrétaire: | la lumière des oiseaux de Pierre Morency | <input checked="" type="checkbox"/> |
| Les copines | (Lise, Sophie, Sylvie): le calendrier de Michel Sokolik: les saisons des oiseaux de Québec; le calendrier du Groupe itinéraire nature; l'agenda des oiseaux du Canada. | <input checked="" type="checkbox"/>
<input checked="" type="checkbox"/> |

Ce que j'aimerais recevoir:

- une nouvelle paire de jumelles
- un nouvel objectif pour ma caméra
- une nouvelle caméra (peut-être)
- le livre sur Jean-Luc Grondin (118 illustrations couleur)
- un abonnement à: *Franco nord*, au *COQ*, à *Birds of the wild*.
- la collection Audubon
- une belle mangeoire en polycarbonate et 100 kg de graines.



Le tout en une demi-journée de magasinage

- | | |
|---------|---|
| 9 h | Appel Mario-Anne Leblanc au <i>COQ</i> pour les livres |
| 9 h 05 | Appel le Fouet de bois |
| 9 h 30 | L'aventurier: calendriers, guides et jumelles? |
| 10 h | Henri Leclerc Caméra: (si mon chum veut) |
| 10 h 30 | Balade à Stoneham chez Jacques Turgeon: graines et mangeoires |

N.B.: Cette liste n'est pas exhaustive et il existe une foule d'autres bons produits, mais ceux-ci sont disponibles chez les commanditaires dont la publicité apparaît dans cette revue.



JACQUES TURGEON
GRAINETIER

771 1^{re} Avenue, Stoneham, (Québec), G0A 4P0

Comparez mes prix et dites-le à vos amis



LISTE DE PRIX

EFFECTIVE LE 1 SEPTEMBRE 1992

Ces prix comprennent la TPS et la TVQ pour un surplus de 15.56 %

VARIÉTÉ	FORMAT	MON PRIX	PRIX au Kg
TOURNESOL "petite noire"	18 Kg	12,99 \$	1,99
	5 Kg	5,99 \$	
5 sacs et plus.....11,99 \$			
TOURNESOL "striée"	20 Kg	17,99 \$	1,99
	5 sacs et plus.....15,99 \$		
TOURNESOL "écalé"	10 Kg	19,99 \$	2,99
MILLET BLANC	20 Kg	12,99 \$	1,99
	5 Kg	5,99 \$	
ALPISTE	20 Kg	17,99 \$	1,99
	5 Kg	6,99 \$	
COLZA	20 Kg	23,99 \$	1,99
	5 Kg	7,99 \$	
ARACHIDE "en écale"	20 Kg	43,99 \$	2,99
	4.5 Kg	9,99 \$	
	2.5 Kg	5,99 \$	
ARACHIDE "écalé"	10 Kg	17,99 \$	
ARACHIDE "écalé"	5 Kg	9,99 \$	2,99
BEURRE D'ARACHIDE	10 Kg	44,99 \$	
CHARDON NOIR	10 Kg	29,99 \$	4,99
	5 Kg	18,99 \$	
	2 Kg	7,99 \$	
MAIS "cassé"	25 Kg	9,99 \$	0,99
	5 Kg	3,99 \$	
	Mélange pour OISEAUX SAUVAGES	20 Kg	
(sans tournesol)	5 Kg	4,99 \$	
Mélange pour OISEAUX SAUVAGES	20 Kg	12,99 \$	1,99
(avec tournesol)	5 Kg	4,99 \$	
CLOCHES DE GRAINES		1,99 \$	
(tournesol ou millet)			

MAINTENANT DISPONIBLE : LAMINAGE À TRÈS BON PRIX

5 po x 7 po = 6,99 \$	8 po x 10 po = 9,99 \$	8 po x 12 po = 11,99 \$
10 po x 13 po = 14,99 \$	11 po x 14 po = 16,99 \$	16 po x 20 po = 20,99 \$
20 po x 20 po = 25,99 \$	20 po x 24 po = 26,99 \$	20 po x 30 po = 28,99 \$
24 po x 30 po = 34,99 \$	24 po x 36 po = 38,99 \$	30 po x 40 po = 48,99 \$

EN PLUS DE CONSEILS TECHNIQUES,
AUSSI DISPONIBLES MANGEOIRES,
ABREUVOIRS À COLIBRI, NICHOURS,
LIVRES ORNITHOLOGIQUES
ET AUTRES NOURRITURES POUR ANIMAUX

HEURES D'OUVERTURE
Sur semaine : à compter de 17h00.
Les Samedi et Dimanche 9h00 à 17h00
Préférable de téléphoner
848-2492

COMPTOIR DES VENTES

À VOUS D'EN PROFITER CHERS MEMBRES

Les oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord (R. T. Peterson).....	21,35\$	Nichoirs d'oiseaux (R. Cayouette/J. L. Grondin).....	4,30\$
Guide d'ident. des oiseaux de l'Amérique du Nord (National Geographic Society)	25,70\$	Cahiers d'ornithologie Victor Gaboriault. No 1 Victor Gaboriault ornithologue	3,25\$
L'observation des oiseaux au lac St-Pierre (guide des sites) SOCQ.....	26,75\$	No 3 État et distribution des oiseaux du Québec méridional	5,35\$
Comment nourrir les oiseaux autour de chez soi (N. David/G. Duquette).....	7,45\$	No 4 Status and distribution of birds in southern Quebec.....	5,90\$
L'alimentation des oiseaux (P. Lane).....	18,20\$	No 5 Distribution et abondance relative des anatidés et autres oiseaux aquatiques de l'Estrie	6,55\$
Familles d'oiseaux (O. L. Austin/A. Singer).....	18,20\$	Feuillets d'observations quotidiennes (AQGO) oiseaux du Québec méridional	

Gratuit pour les membres

**POUR COMMANDER,
TÉLÉPHONER À MARIE-ANNE LEBLANC
682-0514**

DEVENIR MEMBRE DU CLUB, PROPOSEZ - LE À VOS AMIS

DEMANDE D'ADHÉSION

NOM: _____ PRÉNOM : _____

RUE: _____ VILLE: _____

CODE POSTAL: _____ TÉLÉPHONE: _____

NOM DES MEMBRES DE LA FAMILLE

Cotisation régulière : 1 an * 23 \$

2 ans 41 \$

Cotisation familiale : 1 an 31 \$

2 ans 56 \$

Abonnement pour organisme

1 an: 31 \$, 2 ans: 56 \$

S.V.P. faire votre chèque à l'ordre du :

Club des ornithologues de Québec inc.

Expédier à : COQ, Domaine de Maizerets

2 000, boulevard Montmorency, Québec, G1J 5E7

Le droit d'adhésion annuel versé par une personne à un organisme affilié à l'AQGO inclut un montant de 5 00 \$ à titre d'abonnement annuel à QuébecOiseau

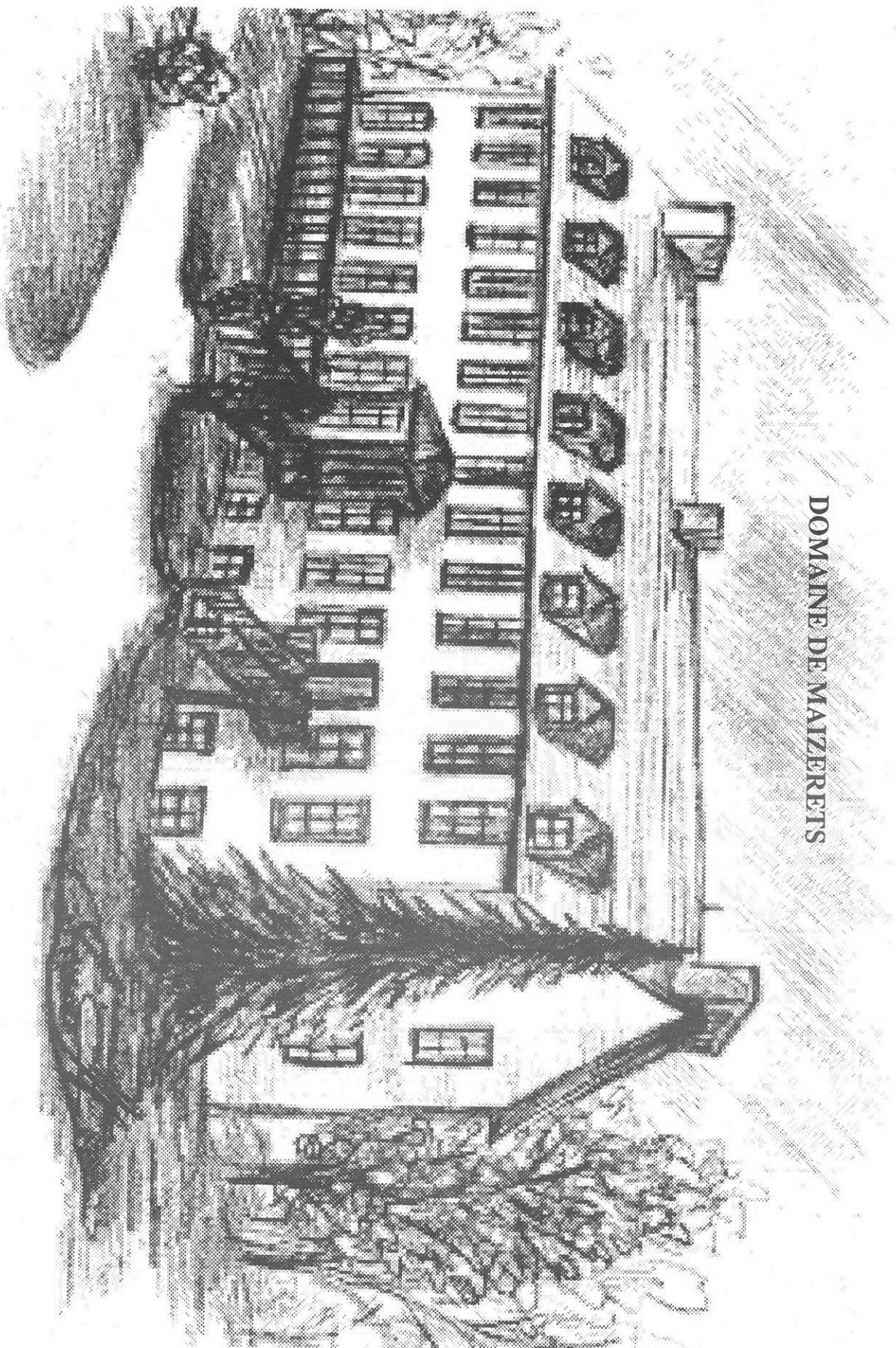
EN CAS DE NON LIVRAISON, RETOURNER À
Club des ornithologues de Québec inc.

Domaine de Maizerets

2 000, boulevard Montmorency, Québec, G1J 5E7

Téléphone (418) 667-6373

DOMAINE DE MAIZERETS



**PORT PAYÉ À QUÉBEC
ENVOI DE PUBLICATION
ENREGISTREMENT NUMÉRO 4909**